

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ALPHABÉTISATION

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

DIRECTION DE LA PÉDAGOGIE ET
DE LA FORMATION CONTINUE



SOUS-DIRECTION DE LA FORMATION
PÉDAGOGIQUE CONTINUE

COORDINATION NATIONALE DISCIPLINAIRE
DE FRANÇAIS

FORMATION DES PROFESSEURS DU PRIVÉ

MODULE DE FORMATION FRANÇAIS
Août 2024

FORMATION DES PROFESSEURS DU PRIVÉ Session d'Août 2024

Coordination Nationale Disciplinaire de Français

Août 2024

Jour	Heure	Activités	Stratégies d'animation
Jour 1	Matinée	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Cérémonie d'ouverture ◆ Régulation au niveau des formateurs ◆ Prise de contact avec les stagiaires. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exposé liminaire ▪ Questions-réponses/Discussion dirigée
Module 1 : Approches méthodologiques et micro enseignement			
Jour 1 et 2	Matinée	<p>Les activités de lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ lecture méthodique / Lecture suivie ◆ exploitation de texte/ ◆ lecture dirigée/exposé – Analyse de la démarche –Élaboration de fiches de cours 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exposé liminaire ▪ Production de fiches de leçons
		<p>Supports : Lecture 1^{er} cycle Supports: Lecture méthodique</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les clandestins d'après JOSUE GUEBO, Destins de clandestins, Editions Vallesse p. 53 ; 56 à 58 – "Les jeunes et la lecture" d'après Sylvie OCTOBRE, Lemonde.fr du 24 /09/2014 	<p>Lecture 2nd cycle Supports :</p> <p>Leçon : Œuvre intégrale n°1 Séance 7 : Lecture méthodique n°3, pages 81 à 82 « Minuit ...pacte de la nuisance ».</p> <p>Lecture dirigée</p> <ul style="list-style-type: none"> -Fragment 1 : « Je ne sais plus...je m'en moque », pp 74-75 -Fragment 2 : « Minuit. La cité dormait... de la nuisance. » p 81 -Fragment 3 : « Cette autre nuit ... la racine dudit mal. » pp 84 -85, <p>Mathurin Goli Bi Irié, <i>Sous le voile de la mariée</i></p>
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> – Restitution des travaux par les stagiaires. – Remédiations. 	<ul style="list-style-type: none"> – Observations de pairs – Remédiation du formateur
Jours 3 et 4	Matinée	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Grammaire/Orthographe/ ◆ Perfect. de la langue et savoir faire – Analyse de la démarche –Élaboration de fiches de cours 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exposé liminaire ▪ Production de fiches de leçons
		<p>Au 1^{er} cycle</p> <p>Activité : Grammaire/ 4^{ème} Leçon 1 : Le groupe nominal Séance 1 : Les différentes expansions du groupe nominal</p>	<p>Au second cycle</p> <p>Activité : Perfectionnement de langue Leçon : la valeur des temps verbaux Séance1 : étudier les temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours Texte 1 : « -Je ne sais plus...Qu'elle périsse ou pas, je m'en moque » pages 75-76, Texte2 : «Minuit. La cité dormait...de la nuisance » pages 81-82 Mathurin Goli Bi Irié, <i>Sous le voile de la mariée</i></p>
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> – Restitution des travaux par les stagiaires. – Remédiations. 	<ul style="list-style-type: none"> – Observations de pairs – Remédiation du formateur

Jours (et 6	Matinée	<p>Expression écrite : la compos. française Élaboration de fiches de cours</p> <p>Au 1^{er} cycle 1-Rédaction d'un type d'écrit Leçon 2 : La description Séance n° 1 : Rédaction d'une description simple d'un lieu non animé 2- Le résumé de texte argumentatif, " Les jeunes et la lecture", d'après Sylvie OCTOBRE, Lemonde.fr du 24 /09/2014 "L'internet et les jeunes"d'après Fatiha ELHAYANI, "Internet et les jeunes ", le web</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exposé liminaire ▪ Production de fiches de leçons <p>Au 2nd cycle Deuxième sujet : le commentaire composé Séance 2 : Organiser les centres d'intérêt "A la danseuse" de Jean-Louis Dongmo, <i>Neuf poètes camerounais</i> de Lylyan LAGNEAU. Troisième sujet : La dissertation littéraire Séance 1 : Analyser le sujet. Citations de Virginia WOOLF (1882-1941) et de Victor HUGO, Œuvres <i>complètes</i>, 1837</p>
		Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Restitution des travaux par les stagiaires. ◆ Remédiations. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observations de pairs ▪ Remédiation du formateur
Module 2 :Évaluation des apprentissages			
Jours 7 et 8	Matinée	<p>La structure des évaluations – Élaboration de devoir type du 1er cycle – Élaboration de devoir type du 2nd cycle Voir formats</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exposé liminaire ▪ Production de sujets en atelier
		<p>Au 1^{er} cycle Support orthographe : Texte : « Viepp est tétanisé ... plus démunis que lui. » Josué Guébo, <i>Destins de clandestins</i>, Vallesse, 2018</p> <p>Supports expression écrite Rédaction d'un type d'écrit 4^{ème} : la lettre officielle 3^{ème} : le dialogue argumentatif Le résumé de texte argumentatif 3^è Texte 1 : « Les jeunes et la lecture » de Sylvie OCTOBRE Texte 2 : « De la guerre à la paix » de Pierre KIPRE</p>	<p>Au 2nd cycle Perfectionnement de la langue KOUAME AMELAN, Bernard B. Dadié, <i>Hommes de tous les continents</i>, Editions CEDA / Présence Africaine. 1985</p> <p>Premier sujet : Le résumé du texte argumentatif - "Le travail" de Camille JULLIAN, <i>Jeune Afrique</i>, Nov. 2008</p> <p>Deuxième sujet : le commentaire composé - Extrait de <i>Le temps déborde</i> de Paul ELUARD, 1947. Troisième sujet : Dissertation littéraire Sujets de dissertation BAC RCI 91 –92-93-9495-96.</p>
Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> – Restitution des travaux par les stagiaires. – Remédiations <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observations de pairs ▪ Remédiation du formateur 		
Module 3 - Auxiliaires pédagogiques et administratifs			
Jours 9 et 10	Matinée	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La gestion de l'emploi du temps ◆ Le cahier de textes ◆ Le cahier d'appel ◆ Le cahier de notes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Exposé liminaire ▪ Exercices sur les auxiliaires pédagogiques
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Restitution des travaux par les stagiaires. ◆ Remédiations. ◆ Évaluation du stage ◆ Cérémonie de clôture 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Observations de pairs ▪ Remédiation du formateur

5 questions sur les besoins de formation

1- Quelles sont vos attentes dans le cadre de cette formation ?

.....
.....
.....
.....

2- Vous avez déjà suivi une ou des formation(s) :

- Quel en était l'objet ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

- Quels enseignements en avez-vous tirés ?

.....
.....
.....

- Quelle(s) difficulté(s) avez-vous rencontré(es)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- Selon vous, quelles connaissances ou pré requis pourraient être utiles pour comprendre la formation actuelle ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

NB : page à remettre au formateur

Administration du pré-test

Numéro d'ordre :..... Durée 10min

n°	ITEMS	REponses		
		VRAI	FAUX	Pas de réponse
1	Un test objectif est un item dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée			
2	La lecture méthodique vise à faire de l'apprenant un lecteur autonome conscient de ses choix.			
3	Le choix du texte de la dictée ou du résumé respecte des objectifs précis.			
4	Un bon enseignant doit corriger sévèrement et, par tous les moyens, les apprenants récalcitrants.			
5	Toute évaluation doit être en congruence avec les apprentissages.			
6	Les auxiliaires pédagogiques et administratifs sont des baromètres pour les enseignants et l'administration.			
7	Les textes de la dictée ou du résumé ne doivent pas comporter de biais.			
8	Le corrigé-barème est facultatif.			
9	Il est inutile d'administrer des devoirs de grammaire aux apprenants.			
10	Les formats d'évaluation ne sont pas fixes.			
11	Le texte du résumé, au BEPC, doit être obligatoirement argumentatif.			
12	L'expression écrite est la clé de voûte de toutes les activités d'apprentissage du français au premier cycle du secondaire.			
13	Ce n'est pas seulement à coup de cours de grammaire que l'enseignant apprendra aux apprenants à maîtriser la langue française.			
14	Le curriculum, le programme, les progressions sont des termes qui renvoient à une même entité.			
15	Les CE, les UP, les clubs, les APFC sont des creusets d'échanges indispensables au bon fonctionnement du système éducatif.			
16	Les rapports entre Enseignants et apprenants doivent être emprunts d'empathie.			
17	Un test subjectif est un item ou un sujet d'exercices dont les réponses ne sont pas connues d'avance.			
18	La question à choix multiple est un test objectif			
19	Même en dehors de son établissement, pour préserver son image de marque, de formateur de la société, l'Enseignant doit avoir toujours un comportement digne.			
20	La question/consigne à réponse élaborée est un test subjectif			
21	Un Enseignant doit être accessible et disponible.			
22	Un Enseignant doit être autoritaire pour se faire respecter des apprenants			

NB : Cette page est à renseigner et à remettre au formateur.

LA PRÉPARATION DES FICHES DE LEÇONS ET MICRO-ENSEIGNEMENTS
SUPPORTS DIDACTIQUES
SUPPORTS DIDACTIQUES AU PREMIER CYCLE

ACTIVITÉ : LECTURE

LECTURE MÉTHODIQUE Classe de 6^{ème}

Texte: Les clandestins

De nombreux jeunes africains, fuyant les dures réalités de l'Afrique, sont aujourd'hui attirés par l'émigration en Europe, où ils espèrent mener une vie agréable.

Voici venu le grand jour. Après cinq jours d'attente et de marchandage, l'embarcation qui doit les conduire vers l'Europe est enfin arrivée. Les pensées de Danon vont à sa famille. Il se voit jouant au football dans un grand stade. (...) Or, pendant que le jeune homme est tout adonné à son rêve, il croit entendre une terrible explosion. D'autres explosions suivent la première. [...] L'on entend des pleurs, des lamentations et des prières. Dans une langue inconnue de Danon et de Viepp, quelqu'un échange avec le conducteur de l'embarcation qui fait demi-tour. [...] Le voyage serait-il déjà terminé ? Pourquoi le conducteur s'éloigne-t-il de l'Europe et semble à présent ramener ses passagers vers la terre d'Afrique qu'ils ont tous pourtant décidé de quitter ?

– Baisse la tête, jeune homme, crie une dame à Viepp.

Le jeune homme a juste le temps de mettre la main sur la tête avant qu'une balle de fusil ne passe juste à côté de son oreille. Viepp l'a entendue siffler. Il s'exclame et prend peur.

Les questions se bousculent dans la tête de Viepp. Qui sont les tireurs ? Que veulent-ils ? Est-ce la guerre ? Les tireurs ne se sont-ils pas trompés de cible ? C'est certainement une erreur. Mais pourquoi, se demande Viepp, le conducteur de leur embarcation ne dit-il pas aux tireurs de cesser de les prendre en chasse ? Danon n'en pouvant plus de se poser des questions en silence, s'adresse à son mentor :

– Selon toi, pourquoi ces gens tirent-ils sur notre barque ?

– Je t'assure que je me pose moi-même cette question !

– Mais n'y a-t-il personne pour prendre notre défense ? Et si on était attaqué par un requin ou un autre poisson géant, comment allions-nous nous défendre ?

– Tu as des drôles de questions ! Quel poisson oserait s'en prendre à nous. Le seul bruit de moteur de notre barque fait fuir les poissons.

D'après **JOSUE GUEBO**, *Destins de clandestins*, Editions Vallesse, 2018, p. 53 ; 56 à 58

TRAVAIL EN ATELIER :

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique.

Texte: Les jeunes et la lecture

Les jeunes lisent moins les livres et, surtout, lisent moins pour le plaisir. La lecture n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée du savoir et n'est plus synonyme de plaisir. Ce désamour pour les livres vient, à mon avis, du glissement de notre société de l'étude des langues vers le techno-commercial. Auparavant, les filières les plus prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture. Or, la lecture, en tant que loisir, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur. Le français laisse peu à peu la place aux mathématiques.

Le numérique aussi a changé notre façon de lire : les séquences de lecture des jeunes sont courtes, souvent liées à leurs échanges écrits sur Internet, et donc sont très liées à la vie en société. Les choix de lecture se font en accord avec les autres, de plus en plus par des recommandations des pairs. Or, lire un livre est, par nature, une activité plutôt longue et solitaire. A l'ère du numérique, la façon dont les jeunes s'informent ne va pas naturellement vers la lecture. Pourtant, certains jeunes, surtout les filles, se tournent de nouveau vers la lecture comme activité à contretemps et déconnectée, comme pour stopper le flux d'informations continu qui leur parvient.

Mais il faut distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. *Harry Potter*, *twilight* ou, plus récemment, *Nos étoiles contraires*, se sont très bien vendus et sont très lus par les jeunes, parfois même en version originale. En fait, ils lisent toujours, mais moins de titres de littérature classique.

En réalité, on n'a jamais tant lu : des textes, des publicités, des articles, etc. Mais le goût pour la lecture de littérature baisse.

D'après Sylvie OCTOBRE, Lemonde.fr du 24 /09/2014.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique.

ACTIVITÉ : GRAMMAIRE Niveau : 4^{ème}

Leçon 1 : Le groupe nominal

Séance 1 : Les différentes expansions du groupe nominal

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon portant sur les différentes expansions du groupe nominal.

ACTIVITÉ : GRAMMAIRE

Niveau : 3^{ème}

Leçon 1 : L'infinitif et le participe

Séance 1 : Le participe passé

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon portant sur le participe passé.

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE Niveau : 6^{ème}

✚ RÉDACTION D'UN TYPE D'ÉCRIT

Nature de l'activité : Expression écrite

Leçon 2 : La description

Séance n° 1 : Rédaction d'une description simple d'un lieu non animé

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur la rédaction d'une description simple d'un lieu non animé.

LE RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF**Support didactique n°1****DE LA GUERRE ET DE LA PAIX EN AFRIQUE**

Avec la fin de la guerre froide, on aurait pu espérer que le monde s'engage dans la voie de la paix et de la solidarité humaine. Il est aujourd'hui évident que cet espoir est encore lointain.

L'Afrique, plus peut-être que les autres continents, est malade de la violence et de la guerre (...) violence politique, certes, avec son cortège de guerres civiles et de conflits frontaliers, mais aussi violence économique avec les diverses formes de prédation des richesses collectives péniblement rassemblées ; violence sociale également avec la paupérisation croissante des peuples et les formes les plus brutales d'exclusion ;, enfin, violence culturelle avec les formes plus ou moins pernicieuses d'acculturation, en plus du fossé scientifique et technologique.

Ces formes multiples de violence constituent des menaces constantes contre la paix en Afrique parce que la violence, ici, débouche sur la guerre ou en crée les conditions objectives.

Au continent, comme à tous les peuples de la Terre, est proposée l'idée d'une éducation à la paix, c'est-à-dire l'acquisition, par apprentissage, d'un ensemble de comportements qui traduisent l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence comme dans sa liberté. Le refus de l'autre et le repli sur soi qui l'accentue, la volonté de puissance aux dépens de l'autre, seraient ainsi au cœur de la culture de guerre et de violence (...)

En fait, et c'est hypothèse ici, l'ignorance et la méconnaissance de l'autre accentuent nos différences et ne permettent pas de dialoguer, d'échanger et surtout de vivre ensemble en égaux. L'éducation à la paix est alors, dans cette approche, un apprentissage du vivre solidairement ensemble.

PIERRE KIPRE, *Afrique contemporaine* 2003/3 (N° 207), Page 133.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborez une fiche de leçon portant sur le résumé de texte argumentatif.

SITUATION D'ÉVALUATION

L'internet et les jeunes

L'internet occupe une place importante dans la vie des gens. Il est devenu un véritable phénomène social. Les enfants et les jeunes passent beaucoup de temps dans les cybercafés et cyberespaces. Cela a des conséquences fâcheuses sur leurs études.

D'autre part les utilisateurs de l'internet finissent au bout de quelque temps par avoir des douleurs dans le dos et des problèmes de vue parce qu'ils restent plantés pendant plusieurs heures devant l'ordinateur. Mais la critique la plus importante qui est adressée à l'internet est celle qui concerne l'influence négative de certains sites sur les mœurs des enfants et des jeunes.

D'après **Fatiha ELHAYANI**, "Internet et les jeunes ", le web.

ÉLABORATION DE DEVOIR TYPE 1^{er} CYCLE

➤L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

SUPPORT DIDACTIQUE :

Viepp est tétanisé par la violence du froid qui lui laboure le corps. Il n'y a pas de mots pour qualifier cette espèce de métal invisible qui vous approche des doigts et du visage et vous injecte une infinité de petites pointes vicieuses. Le froid ne lâche jamais prise. Même quand il est midi et que le soleil brille de tous ses feux, il règne en maître, se moquant royalement de l'astre capital. Les nuits sont plus atroces, avec le ricanement du vent aux flancs de bicoques nichées dans les montagnes où l'on a déversé Viepp et d'autres survivants du naufrage. Après le cauchemar de la noyade, alors que Viepp espérait enfin toucher aux portes du paradis, le voici pleurant des larmes surgelées, dans l'indifférence d'une nuit amère.

L'enfer, Viepp se l'était toujours imaginé fait de feu et de braises, mais depuis son arrivée en Europe, il découvrait que la glace peut être tout aussi infernale que le feu. En fait, il réalisait que le chaud comme le froid, portés à l'extrême, ne sont que les deux faces d'une seule et même farce, celle de l'anéantissement de la vie.

La déception du jeune homme est vive. En plus du froid qui lui paralyse les membres, il y a cette ambiance inqualifiable de misère et de promiscuité qui règne sur le camp d'immigrés où l'on l'a déposé en attendant de statuer sur son sort. Le froid lui secoue certes les mâchoires, mais plus que la température, c'est le spectacle de la misère qui lui glace le sang. Comment se fait-il qu'au milieu du dénuement extrême de ce camp, l'on retrouve des blancs, de nombreux blancs tout aussi pauvres, sinon plus démunis que lui ?

Josué GUEBO, *Destins de clandestins*, Vallesse, 2018, Pp71-73.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, identifiez un extrait qui vous permettra d'élaborer une épreuve complète d'orthographe.

- Texte lacunaire avec corrigé et barème :
- Texte à trous (groupe 1), texte à fautes (groupe 2), texte à QCM (groupe 3)

3^{ème}.

Résumé de texte argumentatif

Support didactique :

DE LA GUERRE ET DE LA PAIX EN AFRIQUE

Avec la fin de la guerre froide, on aurait pu espérer que le monde s'engage dans la voie de la paix et de la solidarité humaine. Il est aujourd'hui évident que cet espoir est encore lointain.

L'Afrique, plus peut-être que les autres continents, est malade de la violence et de la guerre (...) violence politique, certes, avec son cortège de guerres civiles et de conflits frontaliers, mais aussi violence économique avec les diverses formes de prédation des richesses collectives péniblement rassemblées ; violence sociale également avec la paupérisation croissante des peuples et les formes les plus brutales d'exclusion ; enfin, violence culturelle avec les formes plus ou moins pernicieuses d'acculturation, en plus du fossé scientifique et technologique.

Ces formes multiples de violence constituent des menaces constantes contre la paix en Afrique parce que la violence ici débouche sur la guerre ou en crée les conditions objectives.

Au continent, comme à tous les peuples de la Terre, est proposée l'idée d'une éducation à la paix, c'est-à-dire l'acquisition, par apprentissage, d'un ensemble de comportements qui traduisent l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence comme dans sa liberté. Le refus de l'autre et le repli sur soi qui l'accentue, la volonté de puissance aux dépens de l'autre, seraient ainsi au cœur de la culture de guerre et de violence (...)

En fait, et c'est hypothèse ici, l'ignorance et la méconnaissance de l'autre accentuent nos différences et ne permettent pas de dialoguer, d'échanger et surtout de vivre ensemble en égaux. L'éducation à la paix est alors, dans cette approche, un apprentissage du vivre solidairement ensemble.

Pierre KIPRE, *Afrique contemporaine* 2003/3 (N° 207), Page 133.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

RÉDACTION D'UN TYPE D'ÉCRIT

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne 1 : Élaborer une épreuve de composition française de :

Niveau : 4^{ème}

La lettre officielle (groupe 3)

Niveau : 3^{ème}

Le texte argumentatif (groupe 4)

LA PRÉPARATION DES FICHES DE LEÇONS ET MICRO-ENSEIGNEMENTS

SUPPORTS DIDACTIQUES AU SECOND CYCLE

➤ACTIVITÉ : LECTURE

📖LECTURE MÉTHODIQUE

Classe de Seconde

Leçon : Œuvre intégrale n°1

Séance 4 : Lecture méthodique n°1, pages 13 à 15 « Les tam-tams résonnaient de tout le village ? »,

Fatou Kéïta, *Rebelle*, Présence Africaine, 1998.PP. 13-14

Support :

Les tam-tams résonnaient de toutes parts, et l'assistance battaient des mains pour encourager les douze filles qui faisaient l'objet de la cérémonie. Le grand jour était arrivé. Elles allaient devenir des femmes dignes d'être respectées et pour cela, elles devaient faire montre d'un courage et d'une dignité sans appel. Certes, l'épreuve serait douloureuse, mais la douleur n'était-elle pas femme ? Ne seraient-ce pas elles qui supporteraient la douleur de l'enfantement dans quelques années ? N'étaient-elles pas nées femmes ? En quelques jours elles seraient guéries, et la vie reprendrait son cours normal. Le village entier les admirerait, car elles seraient devenues de vraies femmes.

Malimouna, assise à côté de sa mère, regardait ses camarades défilant devant l'assistance ! Elles étaient si belles ! Leur torse nu enduit de beurre de karité luisait au soleil, et elles dansaient au rythme des tam-tams et des balafons. Elles portaient un petit pagne multicolore, spécialement tissé pour la circonstance. Les dizaines de colliers de perles qu'elles avaient autour des hanches et aux chevilles leur donnaient des airs de princesses. Très impressionnée, Malimouna les observait intensément. N'eût été son bras dans le plâtre, elle aurait, elle aussi, fait partie de ce groupe. La prochaine cérémonie aurait lieu dans deux mois, et d'ici là elle serait rétablie...

La musique s'arrêta brusquement, et une vieille griotte s'approcha du groupe. Elle donna à chacune une grosse noix de cola. Les fillettes devaient, au moment de l'épreuve, la placer entre leurs dents. La plus courageuse serait celle dont la noix porterait très peu, ou pas du tout de traces de dents. Une à une, les fillettes entrèrent dans la case de Dimikèla.

Matou regarda sa fille avec inquiétude. Elle tremblait de nouveau, et transpirait abondamment.

Depuis sa chute, cette petite avait parfois un comportement bizarre. Matou avait voulu que Malimouna se joigne à ce groupe de fillettes puisqu'ils'agissait de ses camarades d'âge, mais sa fille l'avait suppliée en sanglotant d'attendre qu'on lui retire son plâtre, même si son bras ne la faisait plus souffrir.

Matou posa sa main sur le front de sa fille. Elle n'avait pas de fièvre.

-Je veux rentrer à la maison, gémit Malimouna.

Matou s'excusa auprès des autres femmes et s'éloigna lentement en tenant Malimouna par la main. Lorsqu'elles arrivèrent chez elles, Malimouna vint s'asseoir sur une natte, aux pieds de sa mère.

Matou se mit à éventer sa fille.

-Je ne veux pas passer cette épreuve, déclara Malimouna brusquement.

Matou jeta l'éventail qu'elle tenait, et se leva d'un bond.

-Maudite fille ! De quoi parles-tu ? Tu veux que nous soyons la risée de tout le village ?

Fatou KÉÏTA, *Rebelle*, p 13-15, Présence africaine, 1998. PP13-15

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique.

LECTURE DIRIGÉE Classe :Tle

SUPPORTS DIDACTIQUES :

Fragment 1

- Je ne sais plus ce que tu veux devenir. Tu navigues au gré de tes intérêts. Tu évoques chaque fois les terres coutumières de Zougouzaga quand tu es pris mortellement dans les nasses du modernisme. Pourquoi t'es-tu marié légalement ? La bague que tu portes n'est pas l'identité de notre coutume. Tu as vraiment des pensées hybrides, des conceptions " n'zassa " * qui ne permettent à aucune personne de savoir réellement au nom de quelle identité culturelle tu réponds. Je sais une chose : Je suis ta femme et non Fatim.

-Fais comme bon te semble. Mais, chez moi, le mariage n'est jamais cette gomme qui peut effacer mon passé avec Fatim. Te voyant avec moi dans le même lit, mon passé avec Fatim est vraiment passé. Que veux-tu faire d'un passé aussi simple que celui vécu avec Fatim ? Tu ne devrais pas être si cruelle en lui souhaitant le pire.

-Ne me demande pas de vénérer ma rivale et d'applaudir des deux mains mon ennemie. Fatim est une ennemie en vie. Je ne peux pas prier pour son bonheur mais pour sa mort afin que je sois seule en paix. Ne me demande pas de me faire harakiri. D'ailleurs, la connaissant, je sais bien que ton passé avec elle ne sera jamais simple. Je resterai cruelle, tant que je le pourrai, face à une femme qui a le don de faire jaillir de la fontaine dans un désert aride. N'oublie pas que Fatim est avocate. La parole est son épée. Le verbe est son cheval de bataille. Lui donner le temps de te voir et de te parler, c'est l'aider à creuser ma propre tombe. Pendant longtemps, elle m'a livré la guerre et cela a fait de moi un chat échaudé. N'importe où, n'importe quand, je la combattrai. A cause d'elle, je crains toutes les femmes du monde. J'ai l'impression qu'elles ont toutes le faciès de Fatim.

Même morte, son âme sera ma rivale. Que puis-je te dire de plus pour que tu la laisses à jamais ? Qu'elle périsse ou pas, je m'en moque.

MATHURIN GOLI BI IRIÉ, *Sous le voile de la mariée*,

Première partie, pages 75-76, Sud Editions.

Fragment 2

Minuit. La cité dormait. La pluie continuait de tomber. Pas une seule voix ne s'entendait. La fraîcheur de la nuit était devenue dense et terrifiante. Jean-Jacques Gozié, une fois de plus, insoucieux de son devoir conjugal, avait découché. Kirala, seule dans le lit, tournait sur elle-même, à la recherche d'une résignation curative. Mais, avant que le jour ne la libérât des mirages, elle périssait de solitude et d'insomnie. Dans sa tête, rien d'autre que des images languissantes du mariage. Hélas ! Tout était passé, fini. Fini ce beau temps où elle était un pan de son homme. Jean-Jacques Gozié. Maintenant, c'est chacun pour soi, Dieu pour tous. Elle avait son oreiller, son drap et ses sorties. Et l'autre, autant. C'était fini. Vite finis ces nuits de miel, ces temps de causerie, ces moments de cajolerie. Chaque nuit tombait sur des disputes, finissait par des reproches, des injures. Jean-Jacques avait empoché son « oui » devant le maire. Chaque nuit, il sortait de la maison, partait là-bas, loin d'elle. Il découchait mais, n'en avait aucun remords. Les causes ? Kirala les savait, une à une, jour après jour. Tout survint après leur couac de la nuit dernière. Elle savait bien ce qu'ils s'étaient dit. Des balivernes. Ils s'étaient lancé des défis, **avaient** proféré des injures. Le mari et l'épouse, dans le jeu de la réponse du berger à la bergère, se défiant, excellaient dans le pacte de la nuisance.

Mathurin GOLI BI IRIE, *Sous le voile de la mariée*, 2ème partie,
Pages 81-82, Sud Editions.

Fragment 3

Cette autre nuit, les soucis avaient pesé plus lourd que son audace. De guerre lasse, elle s'était levée brusquement du lit, défit ses cheveux, jeta loin d'elle, quelque part dans un recoin de la chambre, le pagne qui la couvrait. Libre de ses boucles d'oreilles, elle enleva ses gourmettes qu'elle portait. Nue, devant le miroir, elle se fixa longuement. Rien de périlleux ni de dramatique. Le feu qui consumait son cœur ne venait pas de sa laideur ni de l'érosion du temps qui n'avait pu rider son visage. Sa poitrine jadis abondante, adorée par les hommes, l'était encore. D'ailleurs même, elle l'avait trouvée plus haletante et volumineuse.

Son nez qui était droit et fin comme celui d'une femme peulh, était resté tel. Elle apprécia ses yeux globuleux, brillants, ronds, et ses lèvres pulpeuses. Tout était là, intact, inaltérable et tel qu'elle voulait se voir séduisante. En tout, Kirala avait constaté que malgré la corrosion du temps et de l'espace, elle était restée la même Kirala. Appétissante, belle, charmante. D'où venait donc le mal ? Pourquoi donc Jean-Jacques la fuyait-il ? Pourquoi cette solitude ? Pourquoi ces nuits veuves d'amour ? Pourquoi ce silence vagissant qui la dévorait ? Des questions auxquelles elle ne pouvait trouver des solutions idoines. Pourtant, près d'elle, en elle, se trouvait la cause du mal dont elle souffrait. Elle ne voyait pas son arrogance. Elle ne se reprochait pas sa lugubre décision de chasser de la maison la mère de son mari. Elle ne se rendait même pas compte qu'elle abusait de son droit de femme mariée comme le feraient ces milliers de femmes oisives qui prennent la bague du mariage comme l'attestation du doctorat qu'elles auraient obtenu après des années d'étude. Il lui suffisait de se libérer de son voile, elle verrait la source du mal, elle saurait comment guérir de sa névrose. Elle saurait comment ramollir son mari. Lui, il était prêt à lui donner des raclées d'amour si elle redevenait l'agneau qu'elle était avant le mariage. On ne peut tuer un mal par l'effet mais par la cause, la racine du mal.

MATHURIN GOLI BI IRIE, *Sous le voile de la mariée*, 2ème partie,

Pages 84-85, Sud Editions.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ces textes, élaborer une fiche de lecture dirigée.

ACTIVITÉ : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

LEÇON : LA VALEURS DES TEMPS VERBAUX

Séance n° 1 : étudier les temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours.

Supports (voir fragments de la lecture dirigée ci-dessus.)

Texte n° 1 : « -Je ne sais plus...qu'elle périsse ou pas, je m'en moque » pages 75-76,

Sous le voile de la mariée de **MATHURIN GOLI BI IRIE**.

Texte n° 2 : «Minuit. La cité dormait...de la nuisance » pages 81-82,

Sous le voile de la mariée de **Mathurin GOLI BI IRIE**.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de perfectionnement de la langue portant sur l'étude des temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours.

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

Deuxième sujet : le commentaire composé

À la danseuse

Danseuse, ô poétesse
Viens, ma partenaire
Viens, ô mon œuf d'arc-en-ciel
Viens m'aider à écrire
Sur le grand parchemin du sol
Un poème immortel !

Je porte en moi un village en émoi
Un village qui attend le passage d'un grand homme
Viens déchirer le rideau qui le cache
Au milieu de mon corps on chauffe l'eau du couscous
Au milieu de mon corps flambe un grand
feu Viens ô femme de Dieu Viens me
délivrer.

Viens, baguette magique
Viens toucher mes pieds pour les muer en crayon
Viens réconcilier mes pieds, ma tête en mon cœur.

Viens me chanter le chant
De tes anneaux sonores, des colliers chatoyants
Qui te cernent les reins jusqu'au nombril,
Tes deux belles ignames debout sur la
poitrine.
L'oiseau qui gazouille
Le ruisseau qui murmure sous le vent
Le sol que frappent nos pieds
Le ciel vers lequel montent nos chants
Tout danse avec nous
Tout danse comme nous
Tout danse en nous.

Femme de Dieu, viens
Poétesse de ma race, viens
Viens à mon aide, accoucheuse habile

Car il faut que l'enfant, qui depuis neuf longues lunes
Mûrit dans mon sein
Voie le jour sur cette natte.

Jean-Louis DONGMO, dans *Neuf poètes camerounais* de Lilyan LAGNEAU, Editions Abbia, 1965.

Faites un commentaire composé de ce texte. Etudiez d'une part l'image que le poète se fait de la danseuse et, d'autre part, sa représentation de la création poétique. **BAC BLANC UEMOA, 2021**

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur l'organisation des centres d'intérêt du sujet de commentaire composé

Classe : Terminale

LEÇON 3 : DISSERTATION
LITTÉRAIRE

Séance 1 : Analyser le sujet.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Sujet n°1

« *Le roman est la seule forme d'art qui cherche à nous faire croire qu'elle donne un rapport complet et véridique d'une personne réelle.* »

Dans une argumentation fondée sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées, expliquez et discutez cette affirmation de la femme de lettres anglaise Virginia WOOLF (1882-1941).

Sujet n°2

Dans son ouvrage, *Œuvres complètes*, paru en 1837, Victor HUGO affirmait : « *Le poète, et plus largement, l'écrivain, doit savoir se maintenir au-dessus du tumulte et se montrer impartial toujours* »

Expliquez et discutez cette affirmation de Victor Hugo dans une argumentation illustrée d'exemples extraits d'œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ces situations, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur l'analyse du sujet de la dissertation littéraire.

ÉLABORATION DE DEVOIR TYPE 2nd CYCLE

ACTIVITÉ : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

SUPPORT DIDACTIQUE

KOUAME AMELAN

Aux femmes qui, en 1949, marchèrent sur la prison de Grand-Bassam.

Je sors de

l'ombre

De l'oubli

Femme aux yeux brûlés.

Je te sors de la nuit des

esprits

de la nuit des cœurs

des tombes

des pyramides

de tous les décombres

Pour te replacer à la proue de notre vaisseau

sur le socle du temps.

**Bernard B. DADIE, *Hommes de tous les continents*,
Editions CEDA / Présence Africaine, 1967.**

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir du texte de POE, " le palais hanté", élaborer une épreuve de perfectionnement de la langue sur la communication.

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

Premier sujet : LE RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

TEXTE SUPPORT 1 : Questions +Résumé+ Production écrite

Le travail

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère de notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. A ceux qui nieraient la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, " aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche " trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Il y a plaisir à faire et à finir sa tâche. Mais le métier lui-même, par l'effort qu'il exige, par les doutes qu'il éveille est gros de peine et de fatigue. Cela est vrai non seulement de l'ouvrier manuel penché sur l'enclume et l'établi, mais de l'artiste qui cherche une forme inédite ou de l'historien qui cherche la vérité.

Douleur et joie se rencontrent également dans la vie du travail, comme elles accompagnent la vie de famille ou le patriotisme. Elles sont toutes à la fois la marque et la récompense de devoir que nous impose notre condition d'hommes.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravalier le travail, rabaisser le métier ou la profession, que de voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot, de gagner de l'argent.

Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparaît dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ, c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon, c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé, c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société. Car je ne me figure pas un laboureur qui ne sèmerait du blé que pour lui-même, un mineur qui ne retirerait du charbon que pour sa famille, historien qui ne lirait les documents que pour son instruction personnelle. Non ! La profession, telle que je la

conçois, et la mienne aussi bien que le plus manuel des métiers, la vie laborieuse, à côté du geste professionnel, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. Découvrir la vérité sur le passé et ne point la transmettre, c'est manquer à son devoir d'homme. Vous qui, par vos forces,

vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science, vous n'avez pas le droit de le lui refuser. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière d'être un homme et de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires ; l'une ne progresse sans l'autre. A dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

660 MOTS.

CAMILLE JULLIAN, *Jeune Afrique*, Nov. 2008.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

DEUXIEME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Texte support N° 1

(L'année 1946 est une période très cruelle pour Paul ELUARD qui assiste à la mort subite de Nusch, sa deuxième femme qu'il adore.)

« Ma morte vivante »

Dans mon chagrin rien n'est en mouvement
J'attends personne ne viendra
Ni de jour ni de nuit
Ni jamais plus de ce qui fut moi-même

Mes yeux se sont séparés de tes yeux
Ils perdent leur confiance leur lumière
Ma bouche s'est séparée de ta bouche
Ma bouche s'est séparée du plaisir
Et du sens de l'amour et du sens de la vie
Mes mains se sont séparées de tes mains
Mes mains laissent tout échapper
Mes pieds se sont séparés de tes pieds Ils
n'avanceront plus il n'y a plus de routes
Ils ne connaîtront plus mon poids ni le repos

Il m'est donné de voir ma vie finir
Avec la tienne
Ma vie en ton pouvoir
Que j'ai crue infinie

Et l'avenir mon seul espoir c'est mon tombeau
Pareil au tien cerné d'un monde indifférent

J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres.

ELUARD, *Le temps déborde*, (1947).

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, par exemple, étudier les moyens par lesquels l'auteur exprime son amour et sa douleur.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

TROISIÈME SUJET : LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

Sujet n°1

« La poésie, écrit Lamartine dans son roman Graziella, n'a pas d'écho plus sonore et plus prolongé que le cœur de la jeunesse où l'amour va naître (...) »

Jeunes que vous êtes, en quoi consiste pour vous le plaisir de lire de la poésie ? Justifiez votre analyse par des exemples précis tirés des poèmes que vous connaissez et aimez.

RCI, BAC

91.

Sujet n° 2

Dans la revue " *Notre Librairie*" n°7 (avril - mai 1984), Maryse Condé écrit : « La littérature est là pour nous faire penser, réfléchir, traduire l'angoisse que les individus portent en eux. Elle est là aussi pour nous faire rêver et cela, nous l'avons trop souvent oublié. »

Commentez et discutez cette assertion en vous aidant des œuvres littéraires que vous avez lues.

RCI, BAC 92.

Sujet n° 3

« Les livres ne remuent pas le monde, mais ils le conduisent secrètement. Les moyens violents ont des effets sensibles, mais peu durables ».

Que pensez-vous de cette affirmation d'Etienne de SENANCOUR ?

RCI BAC 94.

Sujet n° 4

« Les personnages des œuvres exaltent nos rêves, incarnent notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces, notre passion de souveraineté ».

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez les propos de Philippe Sellier.

RCI, BAC

95.

Sujet n° 5

« La poésie dévoile dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement. »

Expliquez et commentez cette réflexion de Jean Cocteau, (Les textes littéraires généraux. A. Chassang et Senminger).

RCI, BAC 96.

Consigne : A partir de la grille d’appréciation d’une évaluation, analysez ces sujets de dissertation littéraire et si besoin est, proposez une reformulation.

Annexe

GRILLE D’APPRÉCIATION D’UNE SITUATION D’ÉVALUATION

CRITÈRES	INDICATEURS
Lisibilité	La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...)
	Les caractères de la police
	La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire)
	La clarté de la formulation des consignes
	La cohérence sémantique (absence de contradiction)
La structure du sujet	Le respect du format de l’épreuve
	La hiérarchisation des niveaux taxonomiques
La pertinence	L’adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante)
	Congruence : évaluation effective des habiletés installées
	La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...)
	La précision des critères/affectation des points aux critères
	L’accessibilité de l’épreuve
	L’indépendance des items
	L’absence de biais et de stéréotypes discriminatoires

LA SITUATION DANS LE PROCESSUS ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE/ ÉVALUATION EN APC

Objectif général

Maîtriser les outils d'évaluation

Objectifs spécifiques

- décrire les différents outils d'évaluation (tests objectifs, tests subjectifs);
- identifier les constituants d'une situation d'évaluation ;
- utiliser les différentes situations d'évaluation ;
- identifier les écueils lors de l'élaboration d'une situation complexe.

✚Les composantes de la situation

Une situation est un ensemble plus ou moins organisé comprenant un contexte, une circonstance et une tâche à exécuter en vue d'atteindre un but.

Une situation est un ensemble plus ou moins complexe et organisé de circonstances et de ressources qui permettent à la personne de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but qu'elle s'est assigné.

L'enseignant agit sur certaines de ces circonstances pour organiser l'activité de ses élèves au cours des différentes leçons et séances d'enseignement/apprentissage.

Une situation est plus restrictive et est incluse dans un contexte qui lui donne du sens. C'est par le contexte des situations que l'activité peut avoir du sens pour l'élève. Contextualisés dans l'environnement ivoirien des élèves, les exemples de situations permettent de rendre les programmes éducatifs réellement endogènes et donc ivoiriens.

Dans le programme éducatif, un exemple de situation est suggéré. Il fournit à l'enseignant un modèle qu'il devra contextualiser dans sa salle de classe. Il s'agit de contextualiser l'action de l'apprenant(e). Cette situation a pour fonction d'organiser l'activité d'enseignement/apprentissage. Elle oriente l'apprenant(e) vers les tâches déclinées en termes habiletés et de contenus.

La formulation d'une situation exige de connaître les concepts ci-dessous.

«Toute connaissance acquise est fondamentalement liée et structurée par les situations et les circonstances dans et par lesquelles elle s'est développée au travers de l'activité ». D'où l'option d'une entrée dans les apprentissages par les situations.

❖ Le contexte

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel et social, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Inclusif, le contexte comprend la personne et la situation à laquelle cette dernière participe actuellement. La situation à son tour inclut les tâches. La personne en situation, elle même incluse intégralement dans la situation, donne du sens à ses actions, parce que le contexte a du sens

pour elle. Un contexte est caractérisé par des paramètres de temps et d'espace, et par des paramètres sociaux et culturels, voire économiques.

❖ **Les circonstances**

En fonction des tâches, les circonstances de la situation peuvent être des ressources ou des contraintes pour son traitement. La circonstance doit motiver l'exécution de la tâche. Elle(s) précise(nt) le but dans lequel la production est réalisée. La plupart du temps, c'est une fonction sociale. Le support (ressources) est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : (texte écrit, illustration, photo...), et dont il doit effectuer un traitement pour résoudre la situation.

❖ **La tâche**

Une tâche est définie par l'action qu'une personne pose en se référant à ses connaissances, aux ressources et aux contraintes de la situation comme à des ressources externes, pour atteindre un but intermédiaire dans le traitement de la situation.

La personne utilise à bon escient ce qu'elle connaît déjà, ainsi que les ressources offertes par la situation ou des ressources externes. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu et l'utilisation de ressources accessibles, sans plus.

Les consignes/ les questions est l'ensemble des instructions de travail données à l'apprenant de façon explicite. Les consignes/ les questions traduisent la tâche à réaliser par l'élève. Elles doivent être suffisamment claires pour préciser la forme observable sous laquelle la production demandée doit apparaître : (forme écrite ou orale, un texte ou un schéma, etc.) on évitera les questions/ consignes à double emploi.

Les écueils à éviter pendant l'élaboration des situations d'évaluation sont :

- ✓ les tâches compliquées aux yeux d'un élève, c'est-à-dire des tâches qui mobilisent des acquis nouveaux, à savoir peu ou pas connus par lui, insuffisamment maîtrisés, ou qui lui sont peu familiers ;
- ✓ Un concept qui n'a pas été abordé en classe ; un terme que l'élève n'a jamais rencontré, ou qui ne lui a jamais été expliqué ;
- ✓ Un savoir nouveau pour l'élève ; un savoir qu'il a vu pratiquer par l'enseignant, mais qu'il n'a jamais exercé lui-même ;
- ✓ Des informations qu'il ne connaît pas (actualité, culture générale,...) mais qui sont « supposés connues » ;
- ✓ Un nouveau type de démarche, un environnement de travail inconnu.

❖ Les formats des évaluations

Les formats d'évaluation renvoient à la typologie des exercices proposés aux évaluations des apprentissages. Ils donnent la structure des sujets des évaluations. Ils décrivent les différents types d'exercices, proposent la durée de l'évaluation et le barème de notation. Nous identifions deux types de structure :

La structure classique ou traditionnelle

La structure repose sur un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.

La situation d'évaluation

La situation d'évaluation est un ensemble de circonstances contextualisées qui permet de vérifier les acquis au niveau d'une compétence. C'est une activité d'intégration. Elle est de la même famille que la situation d'apprentissage. **La situation intégrant des consignes.**

a) La situation donne des informations sur le contexte dans lequel doit s'inscrire la production des apprenants.

b) Les consignes, au nombre de trois (3), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

1re consigne : soit niveau 1, soit niveau 2.

2ème consigne : niveau 3.

3ème consigne : niveau 4.

FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS

Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés

Premier cycle

Nature de l'évaluation	Activités	Outils pour l'évaluation des apprentissages utilisés	Durée
<i>Interrogation orale</i>	C1 : Expression orale	Contrôle de l'expression orale	2 à 5 mn par apprenant ou par groupe
<i>Interrogation écrite</i> (test objectif)	C2: Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Contrôle de lecture dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale. Situation d'évaluation : ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Questions /consignes (QCM /Réarrangement/ Appariement/ Alternative/Test de closure.)	1 h ou 30 mn x 2 à la convenance du professeur.
	C4 : Grammaire C5 : Orthographe	Contrôle des acquis / pré requis portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente. 1- La structure classique Un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions. 2- Situation d'évaluation ⇒ Contexte ⇒ Circonstance = un court texte d'auteur ou un corpus élaboré par l'enseignant. ⇒ Questions /consignes (QCM /Réarrangement/ Appariement/ Alternative/Test de closure.) <i>et les transformations</i>	15 à 20 min
<i>Devoir surveillé</i> (test subjectif)	C3 : Expression écrite	1- La rédaction de types d'écrit (fonctionnels ou classiques) ▪ lettre personnelle et officielle ▪ Récit, description et portrait ▪ Texte argumentatif, dialogue argumentatif et explicatif. Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Questions /consignes 2- Le texte accompagné de consignes ▪ Le compte rendu de lecture (Texte + consignes); ▪ le résumé de texte informatif (4^{ème}) Texte de 200 à 250 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte) ▪ Le résumé de texte argumentatif (3^{ème}) Texte de 300 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte)	1h en 6^e /5^e 2h en 4^e / 3^e
	Orthographe	▪ <i>Texte dicté suivi de consignes/questions</i> ou ▪ <i>texte lacunaire à fautes suivi de consignes/ questions.</i>	1h30 en 6^e /5^e 2h en 4^e / 3^e

NB :

- *Pas de devoirs en Grammaire ni en Lecture Méthodique.*
- *Pas d'interrogation écrite en Expression Écrite ni en Lecture Méthodique*

Second cycle

Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés

Second cycle

Nature de l'évaluation	Activité	Outils pour l'évaluation des apprentissages	Durée
<i>Interrogation orale</i>	C 1 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Exposé : contrôle de l'expression orale dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale	15 à 20 min par groupe
<i>Interrogation écrite</i> (test objectif)	C 1 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Contrôle de lecture dans le cadre l'œuvre intégrale Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Questions /consignes (<i>QCM (question à choix multiples) / Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>)	1 h ou 30 mn x 2 À la convenance du professeur
	C 2 : Perfectionnement de la langue	Le texte accompagné de consignes un court texte d'auteur ⇒ Consignes /questions (<i>QCM (question à choix multiples) / Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>)	1 heure
<i>Devoir surveillé</i> (test subjectif)	C 3 : Expression écrite:	Le texte accompagné de consignes ▪ Question-résumé+ production écrite (Texte - en 2 ^{nde} : 500 mots environ ; - en 1 ^{ère} : 600 mots environ ; - en Tle : 600 à 800 mots environ. + 3 rubriques : questions/ résumé au ¼ du volume initial / production écrite) ▪ Commentaire composé (Texte + libellé) ▪ Dissertation littéraire (Citation d'auteur + réf. + consignes : expliquez et discutez...)	4 heures

NB:

- *Pas d'interrogation écrite en Expression Écrite ni en Lecture Méthodique.*
- *Pas de devoir en perfection de la langue, ni en savoir-faire ni en lecture méthodique.*
- *En cours d'apprentissage, les devoirs à mi-parcours peuvent avoir une durée de 2 heures.*

L'EXPLOITATION DE LA SITUATION DANS LE PROCESSUS PÉDAGOGIQUE

L'exploitation de la situation comporte des étapes essentielles :

- **La présentation de la situation** : amener les élèves à comprendre la situation et à faire ressortir les tâches qui constitueront la trame de la leçon
- **La réalisation des tâches** : étude successive des tâches isolées selon le plan du cours, les ressources/supports mis à disposition, les techniques et procédés pédagogiques en vigueur.
- **L'évaluation des tâches réalisées** : Des exercices d'application en cours d'apprentissage et des activités d'intégration en fin de leçons.

⇒ Dans la phase d'évaluation la situation d'évaluation qu'on exploite est de la famille de la situation d'apprentissage.

LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION DE L'ŒUVRE INTÉGRALE.

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par œuvre intégrale étudiée. Les séances de lecture suivie et de lecture méthodique s'appuieront sur cette situation pour lancer l'étude des textes.

❖ Situation d'évaluation

L'étude de l'œuvre intégrale se termine par une *situation d'évaluation*.

Chaque séance de lecture suivie ou de lecture méthodique se termine par *une phase d'évaluation*.

LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION DU TEXTE AUTONOME

NB : Un chapeau de présentation doit accompagner tous les textes étudiés. Il faut tenir compte du nombre de séances prévues par la progression.

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par type de texte étudié.

❖ Phase d'évaluation (Exercice)

Chaque séance de lecture méthodique se termine par une phase d'évaluation. Le professeur donne la deuxième entrée du deuxième axe de lecture en évaluation. La correction permet de compléter le tableau de vérification.

LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION EN GRAMMAIRE

❖ Situation d'apprentissage

En grammaire, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Chaque séance se termine par une ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

Chaque séance se termine un ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION EN ORTHOGRAPHE

En orthographe, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui, mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Chaque séance se termine par un ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

Proposer :

- soit une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautifs de la notion étudiée et faire corriger les erreurs.
- soit proposer une situation intégrant un court texte à trous précédé des formes correctes/incorrectes possibles de la notion étudiée et demander aux élèves de les intégrer à la place qui convient. (Voir les outils d'évaluation).

FORMAT/STRUCTURES DES ÉVALUATIONS

ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

1. La dénomination : Épreuve d'orthographe

2. La structure

1-ORTHOGRAPHE DE LA 6^{ème} À LA 3^{ème}

1.1. Le texte dicté suivi de consignes/questions

C'est la dictée-questions classique qui était jusqu'à présent le seul mode d'évaluation de l'orthographe.

- **1^{re} partie** : le texte de la dictée
- **2^e partie** : les questions/consignes

1.2.- Le texte lacunaire suivi de consignes/questions

Cet autre moyen d'évaluation de l'orthographe tout comme la dictée-questions comporte aussi deux parties :

1^{ère} partie : le texte lacunaire est un texte qui contient des insuffisances de diverses natures. Les élèves doivent corriger ces lacunes une fois identifiées. On distingue trois (03) types de textes lacunaires :

- **Le texte à fautes**

Le texte contient des fautes de grammaire, d'orthographe lexicale, d'orthographe grammaticale. Les élèves doivent recopier le texte en corrigeant les fautes qui s'y trouvent.

NB : ne pas mettre en relief les fautes contenues dans le texte.

- **Le texte à trous**

C'est un exercice qui consiste en un texte dans lequel des mots du domaine de la grammaire, de l'orthographe grammaticale et de l'orthographe d'usage manquent (des trous /des pointillés) et que l'élève doit remplir. La consigne invite l'élève à choisir parmi des propositions qui lui sont faites, la graphie correcte du mot et à inscrire dans l'espace laissé (trou) à cet effet.

- **Le texte à QCU** (questions à choix unique)

Le texte proposé aux élèves contient des propositions de graphie d'un mot mis entre parenthèses. La consigne invite l'élève à barrer les formes incorrectes du mot et à conserver la bonne.

NB : Faire figurer sur les épreuves, les mentions suivantes :

- l'intitulé de l'épreuve : **épreuve d'orthographe.**
- les mots à porter au tableau (cas de la dictée classique) ;
- la dictée de la ponctuation, (cas de la dictée classique) **y compris les virgules ;**
- la mention de la durée de l'épreuve. (voir ci-dessous)

2^e partie : les questions/consignes

A ce niveau, trois rubriques figurent : **compréhension, vocabulaire et maniement de la langue.**

Pour chaque rubrique, la formulation des consignes doit tenir compte des niveaux taxonomiques.

Pour les évaluations (sommative et certificative), il faut hiérarchiser les niveaux taxonomiques.

1.3. La durée

- ❖ La dictée classique

2h (1h pour la dictée du texte, 15mn pour la dictée des questions et 45 min pour répondre aux questions)

- ❖ Le texte lacunaire

2h (1h pour copier correctement le texte, 15 min pour la dictée des questions et 45 min pour répondre aux questions)

1.4. Le mode d'administration

Le mode d'administration doit varier : la dictée classique alternera avec le texte lacunaire (texte à fautes ou texte à trous) suivis des questions classiques.

1.5. Le choix du texte et sa longueur

1.5.1. Le choix du texte

Les critères

Le contenu devra tenir compte du profil de sortie.

Il doit tenir compte des notions enseignées effectivement en orthographe (d'usage, lexicale et grammaticale). Le texte sera choisi selon les critères suivants :

- la qualité littéraire,
- la thématique et la beauté en évitant les textes comportant les biais religieux, politiques ou culturels.

NB : les lacunes liées à l'orthographe et à la grammaire insérées dans les textes lacunaires ne doivent pas altérer ni le sens, ni la qualité littéraire du texte.

1.5.2. La longueur du texte

→ La longueur doit se situer entre **70 et 80** mots pour le Cycle d'observation du Secondaire (6^{ème} / 5^{ème}).

→ La longueur doit se situer entre **90 et 100** mots pour le Cycle d'orientation du Secondaire (4^{ème} / 3^{ème}).

1.6. Le barème de notation

1.6.1. Le barème de notation de la rubrique consignes/questions

- Le barème de notation et le dosage des questions seront fonction des objectifs visés par l'évaluation et du niveau de difficulté de la consigne / question.
- La répartition des points est la suivante :
 - **huit (08)points** aux questions/consignes de **compréhension et de vocabulaire**.
 - **douze (12)points** aux questions/consignes du **maniement de la langue**.

1.6.2. Le barème de notation de l'épreuve d'orthographe

□ La dictée classique

A/ GENERALITES

1- Rappel

- 1/4 de faute enlève 1/2 point
- 1/2 de faute enlève 1 point
- 1 faute enlève 2 points.

1- Accents

- 1/4 de faute (y compris les « e » accentués à tort) jusqu'à concurrence de 1 faute.
- Les accents qui sont des fautes grammaticales comptent pour 1 faute « à » au lieu de « a » ; « où » au lieu de « ou » etc.

2- omission

- Omission d'un trait d'unions : 0 faute
- omission d'un mot peu important qui ne transforme pas le sens de la phrase : 1/2 de faute.
- Omission d'un mot important : 1 faute.

3- Autres fautes

- Faute d'usage : 1/2 faute
- Faute d'usage sur un mot répété dans le texte : ne compter la faute qu'une seule fois.
- Faute de son : 1/2 faute
- faute de grammaire : 1 faute
- fautes dans un même mot : ne compter que la faute la plus grave.

B/ PÉNALITÉS

(En rapport avec le texte dicté)

❖ **TEXTE LACUNAIRE**

○ **GÉNÉRALITÉS**

1 faute d'orthographe grammaticale enlève 2 points jusqu'à concurrence de 16 points et les 04 points pour les autres fautes retenues : orthographe lexicale, faute d'accent... Ce sont des 1/2 fautes, des 1/4 de fautes qui enlèvent respectivement 1 point et 1/2 point.

○ **PÉNALITÉS**

I/	Fautes d'orthographe grammaticale	Pénalités.	Nombre de points.	TOTAL.
	1-	1 faute.	2 points.	
	2-	1 faute.	2 points.	
	3-	1 faute.	2 points.	
II	Autres fautes.			
	1-Mètre / maître.	1/2faute.	1 point.	
	2-Mer / maire.	1/2faute.	1 point.	
	TOTAL			20 POINTS.

FICHE D'ADMINISTRATION DE L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Date : / / 20

Niveau : 3^{ème}

Activité : ORTHOGRAPHE

Séance : ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE / LA DICTÉE CLASSIQUE n°...

Durée : 2h (1h15 pour la dictée du texte et des questions / 45mn pour les réponses aux questions/consignes)

Habilités et Contenus

- Évaluer les compétences orthographiques et grammaticales installées en amont.
- Vérifier la capacité à comprendre un extrait de texte

Supports didactiques	Bibliographie
d'après Amadou KONE, <i>Sous le pouvoir des blakoros</i> , JD Editions, Abidjan 2015, p.41	Amadou KONE, <i>Sous le pouvoir des blakoros</i> , JD Editions, Abidjan 2015, p.41

Moments didactiques/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'apprenant	Trace écrite
Présentation de l'épreuve -EPREUVE D'ORTHOGRAPHE n° Découverte du texte (5mn)	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> - <i>Lire posément le texte</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire mentionner sur les copies l'épreuve du jour. Première lecture du texte dicté -Attirer l'attention des apprenants sur le texte à lire ; - lire le texte de la dictée de manière expressive et lente. 	<p>NB : Pendant l'épreuve, le travail se fait individuellement. Les élèves s'exécutent .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les élèves se disposent à suivre. -Les élèves écoutent attentivement. 	Titre : ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°..
Dictée du texte (50 min)	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> -<i>Dictier le texte lentement.</i> 	Deuxième lecture du texte dicté - Inviter les apprenants à noter le texte dicté ; <ul style="list-style-type: none"> - procéder à la lecture du texte phrase par phrase ; - lire trois fois chaque proposition 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves se disposent à suivre. - Les élèves s'exécutent 	Les références du texte dicté ; <ul style="list-style-type: none"> - les noms propres - éventuellement les mots autorisés par l'épreuve ;

Dictée des questions (15 min)	- <i>Ne pas hésiter à répéter plusieurs fois.</i>	ou chaque phrase ; - dicter la ponctuation. A la fin de la dicté : faire noter les références du texte (auteur, œuvre, édition, année de parution).		
	- <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> - <i>Relire le texte entièrement.</i> - <i>faire relire le texte entièrement.</i>	3^{ème} lecture du texte dicté - inviter les apprenants à suivre la 3 ^{ème} lecture du texte pour ajuster et corriger leur transcription du texte dicté (omission de mots, de ponctuation, rectification, etc.) - relire une troisième fois le texte ; 4^{ème} lecture du texte dicté - faire relire par un apprenant sa transcription du texte dicté pour une dernière vérification.	Les élèves s'exécutent et corrigent éventuellement leurs fautes et omissions.	
	- <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> - <i>Dicter les questions</i>	- Inviter les apprenants à noter les questions auxquelles ils auront à répondre ; - procéder à la dictée des questions rubrique par rubrique.	Les élèves s'exécutent.	les rubriques des questions et le barème (voir sujet proposé)
Réponses aux questions (45mn)	- <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i> - <i>Veiller au bon déroulement du travail individuel.</i>	- Accorder 45 minutes aux apprenants pour répondre aux questions.	Les élèves s'exécutent.	

LES FORMATS DES EVALUATIONS FORMATIVES ET DES EPREUVES D'EXAMEN.

I- GENERALITE SUR LES FORMATS

Les formats des évaluations formatives et des épreuves d'examen sont des instruments de vérification des apprentissages que nous utilisons pendant l'évaluation formative. Ils sont constitués des TESTS OBJECTIFS et des TESTS SUBJECTIFS.

Au moment de l'évaluation sommative/certificative, il est recommandé de faire usage de tous ces outils /instruments utilisés pendant les apprentissages.

Le principe de la mise en œuvre de l'évaluation dans les mêmes conditions que l'apprentissage est alors observé : l'apprenant est moins perturbé. Et, pour l'enseignant, il est plus aisé de prendre en compte tout ou la majorité des champs de la taxonomie du tableau des Habilités / Contenus.

N.B: Les formats des évaluations sont disciplinaires.

FORMATS CRITERES	Interrogation orale ou écrite	Devoir surveillé / Devoir de niveau / Devoir d'examen	Correction de cahier
<i>Définition de l'outil</i>	Une évaluation orale ou écrite consiste à contrôler les connaissances acquises par les élèves lors de la séance précédente. Elle est généralement sanctionnée par une note.	<p>Devoir surveillé (DS) : Le devoir surveillé permet d'identifier, au terme d'une période relativement courte (03 semaines à 01 mois), les notions maîtrisées ou non par les élèves. Il sert à évaluer les apprentissages et permet aux enseignants de procéder à une remédiation si nécessaire.</p> <p>Devoir de niveau : Le devoir de niveau concerne les élèves d'un même niveau d'étude.</p> <p>Devoir d'examen : A l'examen, le contrôle des connaissances est fonction du profil de sortie du candidat.</p>	<p>Un contrôle portant sur la tenue des supports d'apprentissage dont les cahiers de cours.</p> <p>-existence -lisibilité -soin - à jour</p>
<i>Durée</i>	<p>La durée est fonction des ressources à mobiliser pour le traitement du sujet, de l'activité et du niveau d'étude.</p> <p>1^{er} cycle : 15 à 20 min 2nd cycle : 20 à 30 min</p>	<p>La durée est fonction des ressources à mobiliser pour le traitement du sujet, de l'activité et du niveau d'étude.</p> <p>1^{er} cycle : 1 à 2 h 2nd cycle : 2 à 4h</p>	A l'appréciation de l'enseignant
<i>Barème</i>	Le barème se fait en fonction de la grille de	Voir les formats des évaluations.	-existence: -lisibilité:

	notation que l'enseignant adopte. Il se fonde sur une échelle numérique allant de 0 à 10 ou 0 à 20. NB : la distribution des points est fonction de la valeur taxonomique des items.		-soin : -à jour :
Moment	Pendant l'apprentissage	- à la fin de l'apprentissage ; - après des séances d'apprentissage ou des leçons.	Pendant l'apprentissage
Définir le format	La structure repose sur un énoncé de trois à quatre consignes ou questions portant sur le contenu de la séance précédente ou une situation intégrant des consignes / questions.	La situation intégrant des consignes questions : -Information sur le contexte de la production des apprenants. -Consignes prenant en compte les quatre niveaux taxonomiques : *Consigne 1: niveau 1 ou niveau 2 *Consigne 2: niveau 3 *Consigne 3: niveau 4	Un contrôle portant sur la tenue des cahiers de cours et d'exercices de français. -existence -lisibilité -soin - à jour

Dans l'Enseignement Secondaire, le contrôle continu des connaissances se fait sous différentes formes : les interrogations (écrites ou orales) et les devoirs (surveillés ou libres).

I-1. L'interrogation orale ou écrite

Le contenu de l'interrogation orale ou écrite est constitué de notions étudiées pendant le cours précédent. L'interrogation écrite ou orale durera entre 15 et 20 minutes au premier cycle et entre 20 et 30 minutes au second cycle.

I-2. Le devoir surveillé

Les devoirs surveillés permettent d'identifier, au terme d'une période relativement courte (03 semaines à 01 mois), les notions maîtrisées ou non par les élèves. Ils servent à évaluer les apprentissages et permettent aux enseignants de procéder à une remédiation si nécessaire. (Ils évaluent l'élève, mais ils doivent être aussi l'ultime recours pour intervenir ou non sur les difficultés qu'ils révèlent.)

I-3. Le devoir commun ou de niveau

Il permet de situer l'élève et sa classe dans une population plus grande. Il permet également de faire le bilan des acquisitions des élèves sur une période relativement longue. Il sera rédigé avec le plus grand soin par une équipe de professeurs du Conseil d'Enseignement ou de l'Unité Pédagogique. C'est un exercice qui prépare les apprenants à l'évaluation certificative. Le devoir de niveau est conforme au format de l'épreuve à l'examen.

I-4. Les devoirs et exercices de maison.

Ce sont des activités d'apprentissage qui donnent l'occasion d'apprendre à faire et qui initient les apprenants à la recherche. Ils favorisent en outre, le travail en groupe et les échanges d'idées entre élèves. Ils doivent être corrigés en classe.

Les caractéristiques de ces différents outils d'évaluation sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Critères	Exercice d'application	Interrogation orale ou écrite	Devoir surveillé // Devoir de niveau // Examen
Durée	Courte	Courte	Plus ou moins longue
Moment	Pendant l'apprentissage	Pendant l'apprentissage	- à la fin de l'apprentissage ; - après des séances d'apprentissage ou des leçons.
Complexité	Simple	Simple	Plus ou moins complexe
Corrigé	Présent	Présent	Présent
Barème	Absent	Présent	Présent
Périodicité	Permanente	Périodique	Périodique
Caractère	Sanction (note non chiffrée)	Sanction chiffrée (note)	Sanction (note chiffrée)
Nombre d'habiletés visées	Une ou deux	Une ou deux	Plusieurs
Buts principaux ou objectifs	- vérifier l'installation d'une ou de deux habiletés. - vérifier l'atteinte des objectifs ; - diagnostiquer les difficultés des apprenants ; - développer les capacités des apprenants.	Faire le point de l'acquisition de quelques habiletés.	Faire le point sur la somme des acquis de plusieurs apprentissages.

➤ Quelques règles pour élaborer un devoir

Dans l'Enseignement Secondaire, le devoir surveillé doit comporter des exercices progressifs portant sur des notions vues depuis sept (07) jours au moins et qui ont fait l'objet d'exercices traités en classe. Dans tous les cas, le professeur doit pouvoir traiter le devoir dans le tiers du temps accordé aux élèves. Il doit faire « cobayer » l'épreuve du devoir par un collègue enseignant du même niveau.

Les normes officielles du contrôle continu imposent d'administrer, par trimestre, deux (02) à trois (03) devoirs surveillés dont l'un au moins est un devoir commun au niveau du Conseil d'Enseignement (CE) ou de l'Unité Pédagogique (UP).

Trois (03) principes sont à observer dans la construction des formats d'épreuves.

➤ *La prise en compte du profil de sortie*

Le profil de sortie précise ce qu'une personne qui suit une formation peut mettre en œuvre au terme de cette formation. C'est sur cette base que cette personne sera ou non certifiée à la fin de sa formation. Il détermine ainsi la forme et le contenu de l'évaluation certificative qui aura lieu au terme de la formation, (Jonnaert et al, 2008).

Autant les apprentissages visent le profil de sortie des apprenants, autant les items d'évaluation doivent nécessairement viser ce même profil de sortie qui est clairement indiqué dans le programme éducatif.

➤ *Le respect de la taxonomie*

La taxonomie utilisée dans les programmes éducatifs indique aux enseignants(es) une « gradation » des activités d'apprentissage du niveau le plus simple au niveau le plus complexe (voir tableau des Habiletés / Contenus).

Cette complexification progressive des apprentissages doit être de mise dans les items d'évaluation desdits apprentissages. Chaque niveau supérieur du verbe d'action incluant le niveau inférieur, les consignes/questions doivent en tenir compte selon le type d'instrument d'évaluation et le niveau de complexité choisis.

Il s'agit des quatre (04) niveaux de la taxonomie simplifiée suivante :

- **1^{er} niveau** : la connaissance (verbe d'action : **Connaître** (*restituer un savoir ou reconnaître un élément connu*) ; Énumérer, Citer, Nommer, Définir, Localiser, Identifier... ;

- **2^e niveau** : la compréhension (verbe d'action : **Comprendre** (*reformuler ou expliquer une proposition ou un ensemble de propositions formulées dans la question*) ; décrire, expliquer, comparer, classer, démontrer, dire en ses propres mots... ;

- **3^e niveau** : l'application (verbe d'action : **Appliquer** (*utiliser adéquatement un code de langage dans des situations d'application, d'adaptation et de transfert*) ; Formuler, Calculer, Schématiser, Dessiner, Déterminer, Employer, Établir, Produire, Utiliser...

- **4^e niveau** : le traitement de la situation (verbe d'action : **Traiter** (*résoudre des tâches problématiques, organiser le traitement d'une situation, la traiter et porter un jugement critique sur les résultats*) ; *Concevoir, Exposer, Résoudre, Exploiter, Analyser, Apprécier...*

Exemple n° 2 : Tableau taxonomique de Ph. Jonaert

Les niveaux taxonomiques retenus en APC selon Ph. Jonaert sont consignés dans le tableau suivant :

<i>Habilité</i>		<i>Description de l'habilité</i>	<i>Caractéristiques du résultat de l'action</i>
CONNAITRE ou manifester sa connaissance	<i>Arranger, Associer, Décrire, Définir, Énumérer, Étiqueter, Identifier, Indiquer, Lister, Localiser, Mémoriser, Nommer, Ordonner...</i>	<u>Connaître</u> : restituer un savoir ou reconnaître un élément connu	La réponse à la question posée est un élément d'une terminologie, un fait, un élément d'une convention, une classification, une procédure, une méthode, etc. cette réponse est produite sans que la personne ne doive effectuer une opération.
COMPRENDRE ou exprimer sa compréhension	<i>Citer, Classifier, Comparer, Convertir, Démontrer, Différencier, Dire en ses propres mots, Discuter, Donner des Exemples, Expliquer, Exprimer, Reconnaître...</i>	<u>Comprendre</u> : reformuler ou expliquer une proposition ou un ensemble de propositions formulées dans la question.	La réponse à la question posée est une reformulation des propositions dans un autre langage, par exemple un schéma, un graphique, un dessin, les propres mots de la personne, la réponse peut aussi se présenter sous la forme d'un complément d'informations que la personne apporte pour achever un texte lacunaire ou une proposition incomplète.
APPLIQUER ou utiliser un langage approprié	<i>Calculer, Classifier, Découvrir, Dessiner, Déterminer, Employer, Établir, Formuler, Fournir, Inclure, Informer, Jouer, Manipuler, Pratiquer, Modifier, Montrer, Produire, Résoudre, Utiliser...</i>	<u>Appliquer</u> : utiliser adéquatement un code de langage dans des situations d'application, d'adaptation et de transfert	Dans sa réponse à la question, la personne utilise un code approprié à la situation. La réponse peut aussi être l'adaptation d'un code à un autre code, le passage d'un schéma à un texte et vice versa, etc.
TRAITER UNE SITUATION	<i>Analyser, Choisir, Comparer, Déduire, Différencier, Disséquer, Distinguer, Examiner,</i>	<u>Traiter une situation</u> : comprendre une situation,	La réponse à la question témoigne d'un traitement réussi de la situation. La réponse peut aussi être un jugement critique porté

	<i>Expérimenter, Illustrer, Noter, Organiser Reconnaître, Séparer, Tester, Adapter, Arranger Assembler, Collecter Communiquer, Composer Concevoir, Construire, Créer, Désigner, Discuter Écrire, Exposer, Formuler Intégrer, Organiser, Préparer, Proposer, Schématiser, Substituer, Argumenter, Choisir, Conclure, Évaluer, Justifier, Prédire, Traiter...</i>	l'analyser, connaître et appliquer les ressources utiles à son traitement, résoudre les tâches problématiques, organiser le traitement de la situation, la traiter et un porter jugement critique sur les résultats.	sur les résultats d'un traitement d'une situation
--	---	--	--

➤ ***La prise en compte des outils / instruments de l'évaluation formative***

Les instruments de vérification des apprentissages que nous utilisons pendant l'évaluation formative sont des TESTS OBJECTIFS et des TESTS SUBJECTIFS.

Au moment de l'évaluation sommative/certificative, il est recommandé de faire usage de tous ces outils/instruments utilisés pendant les apprentissages.

Le principe de la mise en œuvre de l'évaluation dans les mêmes conditions que l'apprentissage est alors observé : l'apprenant est moins perturbé. Et, pour l'enseignant, il est plus aisé de prendre en compte tout ou la majorité des champs de la taxonomie du tableau des Habiletés / Contenus.

II- FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS EN FRANÇAIS

Les formats d'évaluations renvoient à la typologie des exercices proposés aux évaluations des apprentissages. Ils donnent la structure des sujets des évaluations. Ils décrivent les différents types d'exercices, proposent la durée de l'évaluation et le barème de notation.

Nous identifions deux types de **structure en Français** :

❖ La structure classique ou traditionnelle

La structure repose sur un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.

❖ La situation intégrant des consignes/questions

➤ La situation intégrant des consignes

- a) La situation donne des informations sur le contexte dans lequel doit s'inscrire la production des apprenants.
- b) Les consignes, au nombre de trois (3), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :
 - 1^{re} consigne: soit niveau 1, soit niveau 2 ;
 - 2^e consigne: niveau 3 ;
 - 3^e consigne: niveau 4.

Les sujets concernés par ce format sont :

Niveaux	Types de sujets
6 ^{ème}	La lettre personnelle, le récit, la description.
5 ^{ème}	Le portrait, le poème en vers libres.
4 ^{ème}	Le texte explicatif, le compte rendu de réunion, le dialogue argumentatif, la lettre officielle.
3 ^{ème}	Le texte argumentatif, l'article de journal.

➤ Le texte accompagné de consignes

Le texte-support est un extrait d'œuvre intégrale, un texte informatif ou un texte argumentatif. Ce format est applicable aux types de sujets suivants :

Niveaux	Types de sujets
5 ^{ème}	Le compte rendu de lecture.
4 ^{ème}	Le résumé de texte informatif.
3 ^{ème}	Le résumé de texte argumentatif.

- Les questions/ consignes du devoir d' expression écrite

Leur nombre, par sujet de devoir, n'excédera pas trois consignes afin d'être en conformité avec les formats des sujets du BEPC.

Chaque consigne doit être introduite par un verbe taxonomique.

Ces consignes doivent être bien hiérarchisées, c'est-à-dire du plus simple au plus complexe. Voir tableau ci-dessous :

Types de sujets	1^{ère} consigne (de niveau 1 ou 2)	2^{ème} consigne (de niveau 3)	3^{ème} consigne (de niveau 4)
La lettre personnelle	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur le statut du destinataire.	Elle invite à la production/ rédaction du type de texte.
Le récit	Idem	Elle porte sur les péripéties, les personnages et les lieux.	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
La description	Idem	Elle porte sur le statut de l'objet (son caractère familier) ou du lieu (son caractère non animé ou animé).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le portrait	Idem	Elle porte sur le type de portrait à réaliser (portrait simple / portrait complexe).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le poème simple / Le poème complexe	Idem	Elle porte sur le type de poème à rédiger (poème simple / poème complexe).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le compte rendu de lecture	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur le genre de texte.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
Le texte explicatif	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur le genre de texte explicatif (texte explicatif portant sur un phénomène naturel ou portant sur une pratique socioculturelle).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le résumé de texte informatif	Elle porte sur la compréhension du texte.	Elle porte sur le vocabulaire.	Elle indique le volume et invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initial avec une marge de plus ou moins 10%
Le compte rendu de réunion	Elle porte sur les constituants du compte rendu de réunion.	Elle porte sur les outils de la langue nécessaires pour rédiger un compte rendu de réunion.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.

Le dialogue argumentatif	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur les points de vue contradictoires.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
La lettre officielle	Elle porte sur l'identification soit du type d'écrit, soit de l'objet du texte à produire.	Elle porte sur le statut du destinataire (personne familière ou personne non familière).	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
Le texte argumentatif	Elle porte soit sur l'identification du thème / du type de texte à produire soit sur le relevé de la thèse.	Elle porte sur la reformulation de la thèse à étayer/à réfuter ou sur la détermination d'une thèse contraire à celle qui a été proposée.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. La 3 ^e question /consigne est du niveau 4. Elle invite à la production, au développement de la thèse à étayer/ réfuter.
Le résumé de texte argumentatif	Elle porte soit sur l'identification du thème / du type de texte à produire soit sur le relevé de la thèse.	Elle porte sur le vocabulaire.	Elle indique le volume et invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initial avec une marge de plus ou moins 10%
L'article de journal	Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages).	Elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation (journaliste témoin oculaire ou non).	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production/ à la rédaction du fait divers.
		NB : Prendre en compte également les faits d'écriture.	

II.1 FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS EN FRANÇAIS AU PREMIER CYCLE

1^{ère} partie : L'ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

LES TYPES D'ÉCRIT (DE LA 6^E À LA 4^E)

① *Lettre personnelle //poème en vers libre //texte explicatif // dialogue argumentatif // texte descriptif// portrait // lettre officielle // compte rendu de réunion*

1- Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

Les questions/consignes au nombre de trois (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

- 1^{re} question/consigne : soit niveau 1, soit niveau 2.
- 2^e question/consigne : niveau 3.
- 3^e consigne : niveau 4

NB.

- Les deux premières questions/consignes aident à la compréhension du sujet ;
- La 3^e consigne invite à la production du type d'écrit.

2- Répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points à la production elle-même.

Barème de notation : rédaction du type d'écrit à l'étude :		
<i>Lettre//poème //texte explicatif // texte argumentatif// texte descriptif// portrait//article de journal// compte rendu</i>		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	-Rédaction correcte des réponses ; -Justesse des réponses.	6pts
Structure du devoir	- Existence physique des trois parties ; - Respect de la structure interne de chaque partie ; - Disposition typographique.	3pts
Richesse du contenu	- Pertinence des domaines de réflexion ; - Exploitation des arguments liés au thème. - Enchaînement des idées	6pts
Qualité de l'expression	- Vocabulaire varié ; - Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées).	3pts
Soin	- Propreté ; -Présentation physique.	2pts

② Le résumé du texte informatif en 4^{ème}

1- Configuration

L'épreuve comporte : Un texte suivi de 2 rubriques (questions/ résumé)

→ un texte informatif d'environ **200 à 250** mots ;

→ des questions /consignes au nombre de trois (3) tenant compte des niveaux taxonomiques :

- la première rubrique porte sur les questions/ consignes à deux volets :
 - Compréhension ;
 - Vocabulaire.
- la deuxième rubrique : la consigne invite à résumer au tiers de son volume le texte avec une marge de plus ou moins 10%.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte informatif de 200 à 250 mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt national ou mondial non encore dépassé.

3- Répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production ;
- quatorze (14) points pour le résumé.

③ Le compte rendu de lecture

1 -Structure

Le sujet est un texte suivi de trois consignes

2- Choix du texte

Un court chapitre de l'œuvre en cours d'étude, une œuvre du CDI, une œuvre étudiée l'année précédente ou un texte d'une ou de plusieurs pages (maximum 02 pages imprimées ou d'une quarantaine de lignes) formant une unité de sens. Il doit aborder un thème d'actualité.

3- Répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production ;
- quatorze (14) points pour le compte rendu.

Barème de notation : résumé du type d'écrit : compte rendu de lecture		
Critères	Indicateurs	Notes
Réponses aux questions / consignes	- Rédaction correcte des réponses	6pts
Pertinence	- Fidélité aux idées du texte ; - Respect du système d'énonciation ; - Concision et reformulation des idées.	08 pts
Utilisation correcte des outils de la langue	- Vocabulaire varié - Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées)	2pts
Cohérence	- Respect de l'ordre des idées ; - Enchaînement logique des idées.	2pts
Soin / présentation	- Présentation physique, propreté, orthographe.	2pts

LES TYPES D'ÉCRIT LA CLASSE DE 3^e

1. LE TEXTE ARGUMENTATIF (SUJET DE RÉFLEXION)

Le sujet est une situation intégrant des consignes.

- La situation donne des informations qui renferment une opinion, une prise de position, une affirmation ou thèse sur un thème donné en rapport avec l'environnement de l'apprenant ou du candidat.
- Les consignes au nombre de trois (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :
 - 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2
 - 2^e consigne : niveau 3
 - 3^e consigne : niveau 4
- L'épreuve invite à la production d'un texte argumentatif soit pour étayer un point de vue, soit pour réfuter un point de vue.

3. Durée : la durée de l'épreuve est de 02 heures.

4. Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six (**06**) points aux consignes avant la production ;
- quatorze (**14**) points à la production elle-même.

Barème de notation :		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	- Rédaction correcte des réponses - Justesse des réponses	6pts
Structure du devoir	- Existence physique des trois parties - Respect de la structure interne de chaque partie - Disposition typographique	3pts
Richesse du contenu	- Pertinence des domaines de réflexion - Exploitation des arguments liés au thème - Enchaînement des idées	6pts
Qualité de l'expression	- Vocabulaire varié - Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées)	3pts
Soin	- Propreté, -Présentation physique	2pts

2. LE RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

1- Configuration

L'épreuve comporte :

- un texte argumentatif de 300 mots ;
- des questions /consignes au nombre de trois (3) tenant compte des niveaux taxonomiques ;
 - la première rubrique porte sur les questions/ consignes à deux volets :
 - Compréhension ;
 - Vocabulaire.
 - la deuxième rubrique : la consigne invite à résumer au tiers de son volume le texte avec une marge de plus ou moins 10%.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte argumentatif de **300** mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt national et mondial non encore dépassé.

3- Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant le résumé ;
- quatorze (14) points pour le résumé.

Barème de notation : résumé du type d'écrit : Texte informatif ou argumentatif		
Critères	Indicateurs	Notes
Réponses aux questions / consignes	- Rédaction correcte des réponses - Justesse de réponses	6pts
Pertinence	- Respect du volume avec une marge de + ou - 10% exigée - Respect du système d'énonciation - Concision et reformulation des idées - Fidélité aux idées du texte	08 pts
Utilisation correcte des outils de la langue	- Vocabulaire varié - Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées)	2pts
Cohérence	- Respect de l'ordre des idées - Enchaînement logique des idées	2pts
Soin	- Présentation physique - Propreté	2pts

3.L'ARTICLE DE JOURNAL

1 -Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

La situation indique :

- le contexte du fait divers ;
- la circonstance : ce qui motive la production ou les ressources pour développer le fait divers ;
- les consignes qui respectent les niveaux taxonomiques et qui indiquent les tâches à réaliser par les candidats.

- ✓ 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2. Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages).
- ✓ 2^e consigne (niveau 3) : elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation.
- ✓ 3^e consigne (niveau 4) : elle invite à la production (rédaction) du fait divers.

2- Formulation de l'épreuve

Il existe différents types d'articles de journal mais c'est le fait divers qui est souvent mis à l'étude dans les programmes éducatifs et donc évalué. **Le fait divers** : c'est la narration d'un événement (accident, crime, vol, etc.).

Il s'agit :

- soit de rapporter en imaginant le fait divers sur la base du témoignage de ceux qui étaient présents au moment du déroulement de la scène ; dans ce cas, le fait divers est rapporté **au style indirect** ;
- soit de relater en imaginant le fait divers en tant que témoin oculaire **au style direct**.

3- Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six (**06**) points aux consignes avant la production,
- quatorze (**14**) points à la production elle-même.

Barème de notation d'un article de journal:			
Critères pertinents à évaluer	Points	Indicateurs de réussite	Points
Réponses aux questions / consignes	06	-Rédaction correcte des réponses -Justesse des réponses	06
Structure du devoir	03	- Existence physique des cinq (05) parties	03
Richesse du contenu	06	- Pertinence des idées	03
		- Cohérence des idées	03
Qualité de l'expression	03	- Vocabulaire varié	02
		- Enchaînement des idées	01
Soin	02	- Devoir aéré et propre	02
		- Écriture lisible sans ratures	
Total des points	14		14

LE COMPTE RENDU DE DEVOIR AU PREMIER CYCLE

Comme l'indique la dénomination de l'activité, il s'agit de rendre compte aux élèves, des résultats des productions auxquelles ils ont été soumis à travers des sujets d'évaluation sommative. De ce point de vue, l'activité concerne aussi bien la rédaction que la dictée suivie de questions qui sont les seules activités du premier cycle pour lesquelles les instructions officielles en vigueur prévoient des évaluations sommatives.

Ces deux activités, avant d'être menées en classe, nécessitent une préparation en amont selon une démarche appropriée.

1. Le compte rendu de devoir de Composition française

a. Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir.
- Remédier aux lacunes relevées.

b. Volume horaire consacrée à l'activité

✚ **En 6^e/5^e** : 1h ; la 2^e heure devra être consacrée à la préparation de la dictée de la semaine suivante ou à des exercices de renforcement.

✚ **En 4^e/3^e** : 1h30 ; les dernières 30 minutes seront consacrées à des exercices divers.

A. Le principe du compte rendu de composition française

A partir des productions des élèves, tendre vers la saisie globale des techniques sûres afférentes aux différentes parties du type d'écrit impliqué par le sujet. Selon les productions des élèves, le corrigé peut porter sur :

- Comment construire une introduction, une conclusion ?
- Comment construire une narration, une description ?
- Comment insérer des citations du texte ?

a. Préparation du compte rendu de devoir

Pour une préparation efficace du compte rendu de devoir, le professeur peut adopter la stratégie des fiches indiquée par Gilberte Niquet dans *Enseigner le Français, pour quoi ?* Hachette 1987.

Fiche 1 : Identification des séquences (aspects à prendre en compte)

Aspects à prendre en compte	Appréciation		
	Bon	Intermédiaire	Mauvais
<i>Introduction / point d'ancrage</i>			
<i>Développement</i> <i>-séquences : narrative, descriptive, dialogue</i> <i>-cohérence du résumé</i> <i>-insertion des citations</i> <i>-etc.</i>			

Fiche 2 : Identification des noms des élèves dont les copies présentent des aspects intéressants pour le corrigé.

Séquences ou aspects à prendre en compte	Appréciation		
	Bon	Intermédiaire	Mauvais
<i>Introduction</i>			
<i>Développement</i>			
<i>Conclusion</i>			

Ces fichiers permettent à l'enseignant de disposer d'éléments pour élaborer son corrigé ; il n'est donc pas obligé de relire toutes les copies pour y opérer un choix.

Avec ces fiches, il prend en cible, pour le compte rendu, les parties du texte qui lui semblent importantes, compte tenu du sujet donné et de la façon dont les élèves y ont réagi (introduction ? développement ? conclusion ?).

b. Démarche

- 1) *Écrire au tableau le sujet (la situation d'évaluation) qui fait l'objet de la correction, sauf cas du résumé de texte.*

❖ **Remarques générales**

Elles ont pour but d'orienter la correction. Il s'agira de dire ce qui n'a pas été réussi au plan de la forme (orthographe, grammaire, syntaxe, organisation du devoir...) et du fond.

1. Phase négative ou corrigé de la forme (10 à 15 mn).

Il s'agit de corriger les fautes de vocabulaires, de syntaxe, de grammaire et d'orthographe retenues à partir de critères retenus tels :

- La fréquence dans les copies
- L'importance par rapport à l'usage
- Lien avec le programme de grammaire (les notions grammaticales étudiées).

Activités : faire faire des exercices (substitution, transformation, etc.)

Soit le professeur dit oralement la production de l'élève contenant la faute (sans nommer l'élève fautif) et fait identifier celle-ci pour la faire corriger, soit il écrit au tableau une phrase portant sur l'élément à corriger et, par un jeu d'exercices divers, invite les élèves à faire l'usage correct de cet élément. Pour les fautes telles : constructions verbales, concordance des temps, omission de l'article, on pourrait accorder plus de place aux manipulations orales.

2) Phase positive ou correction du fond (35 à 40 min) :

Elle passe, selon le sujet, par les étapes ci-dessous :

6è/5è	4è/3è	4è/3è (Résumé de texte)
1/ Compréhension du sujet <ul style="list-style-type: none"> ○ Faire identifier les deux parties du sujet ; ○ Faire expliquer les mots clés. ○ Faire répondre aux questions/consignes 	1/ Compréhension du sujet <ul style="list-style-type: none"> ○ Faire identifier les deux parties du sujet ; ○ Faire expliquer les mots clés. ○ Faire répondre aux questions/consignes 	1/ Compréhension du sujet <ul style="list-style-type: none"> ○ Relecture du texte ; ○ Vérification de la compréhension.
2/ Recherche des idées et élaboration du plan	2/ Recherche des idées et élaboration du plan	2/ Mise en place des éléments du résumé. <ul style="list-style-type: none"> ○ Recherche des idées essentielles ; ○ Coordination des idées retenues.
3/ Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui n'a pas été réussie.	3/ Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui n'a pas été réussie.	3/ Correction collective de la partie qui n'a pas été réussie.
4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie.	4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie.	4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie.
5/ Correction individuelle	5/ Correction individuelle	5/ Correction individuelle

B/ Le compte rendu du devoir d'orthographe

1) Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir ;
- Améliorer leur orthographe en renforçant leurs automatismes.

2) Démarche

a) Correction collective

- Points d'orthographe abordés dans la préparation mais insuffisamment maîtrisés par l'ensemble de la classe : le professeur renforce à l'aide d'exercices et de manipulations les mécanismes insuffisamment acquis.

Exemple (accord du participe passé) : « les meurtriers ont été condamnés ». Les élèves sont invités à produire des phrases sur le même modèle, puis à reconnaître l’auxiliaire et à accorder le participe passé. L’ensemble de la classe participe à l’élaboration de ces phrases, puis tous écrivent la forme correcte dans leurs cahiers.

- Autres difficultés auxquelles se sont heurtés un nombre plus ou moins grand d’élèves : là encore, la correction s’effectuera à partir d’exercices appropriés, que le professeur aura choisis judicieusement. Une fois le point d’orthographe éclairci, on en montrera l’illustration dans le texte de la dictée.
- Le texte de la dictée devra être repris intégralement, de la première ligne à la dernière ligne, afin que les graphies soient chaque fois signalées.

Rappelons qu’il est maladroit de demander à un élève de reproduire au tableau, devant tous ses camarades, une faute qu’il a commise dans sa copie : outre qu’une telle pratique contribue à renforcer la faute chez son auteur, elle est inutilement humiliante.

b) Correction individuelle

L’élève corrige ses fautes, en portant dans la marge la graphie juste. Le professeur veillera à ce que la forme entière apparaisse. Exemple : l’élève écrira « il finit par avouer » et non « avouer » tout seul. Toutes les fautes seront corrigées, sauf si leur nombre est considérable : les élèves concernés, particulièrement faibles en orthographe, ne corrigeront pas qu’une dizaine de fautes et recopieront éventuellement, sans faute, une phrase dans laquelle ils ont rencontré de nombreuses difficultés. Il s’avère inutile de faire recopier la dictée par les élèves qui ont obtenu zéro, ceux-ci, découragés, commettent souvent : de nouvelles erreurs. En effet, le but de cette correction n’est pas de « sanctionner » les plus faibles, mais d’améliorer leur orthographe.

Cependant cette correction individuelle ne sera efficace que si un sérieux contrôle est effectué par le professeur.

FORMAT/STRUCTURES DES ÉVALUATIONS AU 2ND CYCLE

DEVOIRS SURVEILLÉS

Niveaux	Types de sujets
2 ^{de}	Le résumé de texte argumentatif. Le commentaire composé
1 ^{re}	Le résumé de texte argumentatif Le commentaire composé La dissertation littéraire
Tle	Le résumé de texte argumentatif Le commentaire composé La dissertation littéraire

LE PREMIER SUJET : QUESTION+ RÉSUMÉ+ PRODUCTION ÉCRITE

Dénomination : le résumé de texte argumentatif

L'exercice porte sur un texte argumentatif.

A- Le texte

- Typologie :

- un texte argumentatif structuré en paragraphes avec des connecteurs logiques,
- un texte d'actualité présentant un intérêt pour les élèves.

- Volume : le volume du texte à résumer est précisé.

- en 2^{nde} : 500 mots environ ;
- en 1^{ère} : 600 mots environ ;
- en Tle : 600 à 800 mots environ.

- Références du texte : les références du texte doivent être clairement indiquées. (*auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*)

- Thématique : les thèmes des textes ne doivent pas être marqués par une idéologie politique ni religieuse ou présenter des stéréotypes discriminatoires.

- Niveau de langue accessible.

B-Les volets de l'exercice

L'exercice comporte **trois volets** :

Le premier volet : les questions / consignes sur le texte à résumer.

Deux ou trois questions / consignes de vocabulaire et de compréhension portant sur :

- le système énonciatif ;
- le lexique et l'organisation lexicale ;
- l'organisation argumentative : schéma argumentatif et stratégie argumentative.

Le deuxième volet : le résumé de texte

Dans cette partie le candidat est invité à résumer le texte au 1/4 de son volume, avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

Le troisième volet : la production écrite

Le sujet est composé d'une citation tirée du texte et d'une consigne précise invitant le candidat à **étayer** ou à **réfuter** l'argumentation.

Le barème de notation du Résumé du texte argumentatif

CRITERES	BARÈME Questions	BARÈME Résumé	BARÈME Production écrite	BARÈME
• Pertinence				8pts
-Rédaction correcte des réponses -Justesse des réponses	2pts			
-Respect de la technique du résumé		3pts		
-Qualité des arguments et illustrations			3pts	
• Correction de la langue	2pts	2pts	2pts	6pts
• Cohérence sémantique		2pts	2pts	4pts
• Originalité de la production		1pt	1pt	2pts
Total	4pts	8pts	8pts	20pts

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

1. Le texte

Les critères de choix du texte sont :

1.1. Typologie :

- un texte littéraire retenu pour ses qualités et sa thématique pertinente ;
- un texte relevant des divers genres littéraires : poésie, roman, théâtre ;
- un texte cohérent constituant une unité de sens.

1.2. Volume

- un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers ou un texte de 40 lignes au plus pour un passage tiré d'une pièce de théâtre.

1.3. Références du texte

- un texte accompagné de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*

2. Le libellé

Le libellé doit énoncer clairement les centres d'intérêt et inviter à rédiger entièrement un commentaire composé.

Les consignes devront s'exprimer à la deuxième personne du pluriel de l'impératif présent (devoirs de classe ou de niveau, examens blancs, Baccalauréat).

NB : la formulation conseillée est : *Faites un commentaire composé de ce texte ...*
 La formulation à proscrire est : *Faites de ce texte un commentaire composé ...*

2. Le barème de notation d'un commentaire composé

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique du commentaire composé	4pts
• Correction de la langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

NB :

- ⇒ En 1^{ère} et Tle : Au terme de l'apprentissage, l'enseignant proposera une évaluation dans le format / structure d'une évaluation certificative (Durée : 4 heures)
- ⇒ En 2^{nde} : l'enseignant proposera un commentaire composé partiel : l'introduction et un seul centre d'intérêt. (Durée : 2 heures)

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

1. Typologie : La dissertation littéraire porte sur une problématique littéraire, c'est-à-dire une question relative à la littérature : le roman, la poésie et le théâtre.

2. Problématiques littéraires

La plupart des sujets tourne autour de trois grands axes de réflexions :

- La perspective de l'auteur : Pourquoi écrit-on ? Comment écrit-on ? Pour qui écrit-on ?
- L'œuvre elle-même : Présente-t-elle une vision réaliste ou imaginaire du monde ?
- La perspective du lecteur : Que recherche-t-on dans la lecture ? Comment lire ?

3. Consigne : expliquez et discutez.

4. Références de la citation : une citation accompagnée de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel elle prend sens.*

NB : le vouvoiement est utilisé dans la formulation des sujets d'évaluation.

5. Barème de notation d'une dissertation littéraire

CRITÈRES	BARÈME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de la langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

NB :

- ⇒ En Terminale : Au terme de l'apprentissage, l'enseignant proposera une évaluation dans le format / structure d'une évaluation certificative (Durée : 4 heures)
- ⇒ En Première : Une dissertation littéraire partielle : l'introduction, une partie du développement (expliquer ou discuter) et une conclusion. (Durée : 3 heures)

LA PRÉPARATION DES FICHES DE LEÇONS ET MICRO-ENSEIGNEMENTS

Contenu théorique

RAPPEL DES MOMENTS DIDACTIQUES (Pour un apprentissage d'une heure)

1- Phase de présentation

- Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) min environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2- Phase de développement

– C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement trente **(30) à trente-cinq (35) minutes**. C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

☞ Catégorie 1 : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : identifier le type d'écrit.

☞ Catégorie 2 : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : formuler l'hypothèse générale d'un texte.

☞ Catégorie 3 : Appliquer

A ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemples :

- analyser les indices textuels relevés ;
- interpréter les indices textuels analysés.

3- Phase d'évaluation

☞ Catégorie 4 : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'**évaluer l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 10 à 15 min).

Exemple : Contextualiser l'entrée 2 de l'axe de lecture 2 dans le cadre de la lecture méthodique.

Il s'agit de mettre l'élève en situation d'évaluation. Il devra :

- relever les indices textuels appropriés ;
- analyser ces indices textuels ;
- interpréter ces indices textuels.

DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES DES ACTIVITÉS EN FRANÇAIS

ACTIVITÉS D'EXPRESSION ORALE

Objectifs

❖ Horaire: une heure par semaine en début de trimestre avant d'aborder l'étude de l'œuvre intégrale.

❖ **Le lien avec le profil de sortie**

L'activité d'expression orale trouve sa justification dans l'énoncé du profil de sortie. Cette activité permettra l'acquisition de la maîtrise orale de la langue française, outil important pour interagir dans toutes les situations de communication orale de la vie courante.

Un certain nombre de situations de communication de la vie courante pouvant se présenter à l'élève tels qu'engager une conversation avec autrui, exposer sur un thème à l'oral ou être acteur d'un débat, ont été identifiés. L'élève apprend ainsi à développer des aptitudes linguistiques et des règles de courtoisie à même de favoriser une bonne communication :

- s'exprimer avec aisance à l'oral ;
- prendre la parole en public ;
- prendre part à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos d'autrui, faire valoir son propre point de vue ;
- rendre compte d'un travail individuel ou collectif (exposé, expérience, démonstration...) ;
- reformuler un texte ou des propos lus ou prononcés par un tiers ;
- adapter sa prise de parole (attitude et niveau de langue) à la situation de communication (lieu, destinataire, effet recherché) ;

❖ **Le choix du support/thème**

L'enseignant peut choisir un contenu intégré ou un domaine relatif à la vie quotidienne :

- Santé et bien-être - Orientation et entrepreneuriat - Identité culturelle et nation - Environnement et qualité de la vie - Droits Humains et Paix sociale - Civisme fiscal	- Éducation à la paix et à la tolérance - EREA-H-BV - Droit International Humanitaire - Violence basée sur le genre - Écocitoyenneté - Prévention de l'extrémisme violent...
---	---

❖ **Leçons :**

Le dialogue oral en 6^{ème} et en 3^{ème}

Le dialogue oral en 6^{ème} LECON : Le dialogue oral (09 séances d'une heure (1h) chacune). Séance 1 à 3 : <i>Demander une information</i> (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)) Séance 4 à 6 : <i>Donner une information</i> (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)) Séance 7 à 9 : <i>Expliquer une situation</i> (apprentissage S1 + Évaluation (S2 et S3))	Le dialogue oral en 3^{ème} Leçon 1 : Le dialogue oral (03 séances d'une (01) heure chacune). Séance 1 à 3 : <i>Présenter un dialogue oral</i> (Apprentissage (S1 en une (1) heure) + Évaluation (S2 en une (1) heure) et (S3 en une (1) heure)).
---	--

❖ La démarche du cours (présentation des étapes)

La technique du dialogue oral

Pour chacune des trois séances d'apprentissage

- demander une information ;
- donner une information ;
- expliquer une situation.

-Faire exploiter la situation d'apprentissage en l'adaptant à la séance pour :

- . identifier la situation de communication ;
- . identifier le sujet du dialogue ;
- . formuler le titre de la séance.

-Faire :

- * *poser des questions sur le thème donné ;*
- * *donner des informations précises sur le thème.*

-Faire utiliser des mots et expressions spécifiques au thème du dialogue ;

-Faire utiliser les outils grammaticaux appropriés :

* *les phrases déclaratives, affirmatives ou négatives ;*

* *les phrases interrogatives directes et indirectes ;*

* *le style direct et indirect.*

- Faire adapter le registre de langue à la situation de communication :

* *le registre familier (le tutoiement et des expressions familières) ;*

* *le registre soutenu (le vouvoiement et des formules de politesse).*

-Faire

- * *articuler les mots ;*
- * *utiliser un débit adéquat ;*
- * *prononcer d'une voix audible.*

Phase d'évaluation

Traiter une situation de même famille

- Proposer une situation d'évaluation avec des consignes (au plus 4 consignes) qui vérifient les habiletés installées pour chaque séance.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation :

- *Proposer pour chacune, une situation d'évaluation qui met les apprenants en situation de dialogue oral.*

L'exposé oral en 5^{ème} et en 3^{ème}

<p>L'exposé oral en 5^{ème} LECON : L'exposé oral I (03 séances d'une (1) heure chacune). <i>Séance 1 à 3 (1h par séance) : Présenter un exposé oral sur... (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2) et (S3))</i> LECON : L'exposé oral II (03 séances d'une (1) heure chacune). <i>Séance 4 à 6 (1h par séance) : Rendre compte oralement de la lecture d'un document (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)).</i></p>	<p>L'exposé oral en 3^{ème} Leçon 2 : L'exposé oral (03 séances d'une (01) heure chacune). <i>Séance 1 à 3 : Présenter un exposé oral (Apprentissage (S1 en une (1) heure) + Évaluation (S2 en une (1) heure) et (S3 en une (1) heure)).</i></p>
--	--

L'exposé oral I : Présenter un exposé oral

❖ La démarche du cours

I.2.1 La technique de l'exposé oral I

Pour la séance d'apprentissage :

- Donner un point de vue sur un thème donné.
 - Faire :
 - identifier la situation de communication ;
 - identifier le sujet de l'exposé ;
 - formuler le titre de la séance.
 - Faire :
 - rechercher les idées relatives au thème.
 - organiser les idées retenues (Introduction – Développement – Conclusion).
 - Faire :
 - présenter l'exposé oral par deux ou trois rapporteurs ;
 - introduire l'exposé oral ;
 - donner des informations précises sur le thème.
 - Faire :
 - utiliser des mots et expressions spécifiques au thème de l'exposé ;
 - formuler des phrases correctes ;
 - utiliser des phrases déclaratives affirmatives ou négatives pour donner des informations sur le thème ;
 - adapter le registre de langue à la situation de communication : standard et /ou soutenu.
 - Faire :
 - articuler les mots ;
 - utiliser un débit adéquat ;
 - prononcer d'une voix audible.
 - Faire conclure l'exposé oral :
 - proposer pour chaque séance d'apprentissage une situation d'évaluation.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation.

I.2.2 La technique du compte rendu oral de lecture d'un document

Pour la séance d'apprentissage :

- Rendre compte oralement d'un document lu.

➤ Faire :

- identifier la situation de communication ;
- identifier le thème du document ;
- formuler le titre de la séance.

➤ Faire :

- exploiter le ou les document(s) (brochures, images, textes) ;
- repérer la structure du document ou de chaque document. (Introduction – Développement – Conclusion) ;
- identifier les idées principales de chaque séquence du document ;
- résumer le document ou chaque document.

➤ Faire :

présenter le compte rendu oral de lecture par deux ou trois rapporteurs.

Ils doivent dans :

- l'introduction : présenter le document : auteur, thème, annonce de la structure ;
- le développement : donner des informations précises sur le thème, résumer chaque séquence ;
- la conclusion : résumer globalement le ou les documents.

➤ Faire :

- utiliser des mots et expressions spécifiques au thème de l'exposé ;
- formuler des phrases correctes ;
- utiliser des phrases déclaratives affirmatives ou négatives pour donner des informations sur le thème ;
- adapter le registre de langue à la situation de communication : standard et /ou soutenu.

➤ Faire :

- articuler les mots ;
- utiliser un débit adéquat ;
- prononcer les mots d'une voix audible.

Phase d'évaluation

Traiter une situation de même famille

- Proposer une situation d'évaluation avec des consignes (au plus 4 consignes) qui vérifient les habiletés installées pour chaque séance.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation.

<p>Le débat en 4^{ème} Leçon : Le débat I (03 séances d'une (1) heure chacune déclinées en une (1) heure d'apprentissage et deux (2) heures d'évaluation). Séance 1 à 3 : <i>Connaître les conditions de participation à un débat (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)).</i> Leçon : Le débat II (03 séances d'une (1) heure chacune déclinées en une (1) heure d'apprentissage et deux (2) heures d'évaluation). Séance 4 à 6 : <i>Étudier la technique d'animation d'un débat (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)).</i></p>	<p>Le débat en 3^{ème} Leçon 3 : Le débat (03 séances d'une (1) heure chacune). Séance 1 à 3 : <i>Animer un débat (Apprentissage (S1 en une (1) heure) + Évaluation (S2 en une (1) heure) et (S3 en une (1) heure)).</i></p>
---	---

❖ **La démarche du cours**

Pour chacune des deux séances d'apprentissage :

Animer un débat / participer à un débat.

➤ Faire :

- exploiter la situation d'apprentissage en l'adaptant à la séance pour- faire formuler le titre de la séance ;
- introduire le thème du débat ;
- présenter les participants ;
- utiliser des mots et expressions spécifiques au thème du débat ;
- gérer les prises de paroles ;
- faire des synthèses des points de vue ;
- conclure le débat ;
- formuler des phrases déclaratives et interrogatives ;
- utiliser le registre de langue standard et soutenu.
- articuler les mots ;
- utiliser un débit adéquat ;
- prononcer les mots d'une voix audible.

Phase d'évaluation

➤ Faire :

proposer une situation d'évaluation qui invite les élèves à animer un débat/à participer à un débat.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation.

CAS PRATIQUES

ACTIVITÉ : EXPRESSION ORALE / LE DIALOGUE ORAL

Situation d'apprentissage : Des élèves de la 6^{ème} veulent obtenir une information sur le fonctionnement de la bibliothèque de l'école auprès d'un ancien élève. Afin d'obtenir de bonnes informations, ils s'organisent avec l'aide de leur professeur pour connaître les outils de la langue nécessaire au dialogue, comprendre le déroulement du dialogue oral et appliquer les attitudes à observer.

TRAVAIL EN ATELIER

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez une fiche de cours.

ACTIVITÉS DE LECTURE

DÉMARCHE DE LA LECTURE MÉTHODIQUE

1. Cas d'un texte extrait de l'œuvre intégrale à l'étude (Texte de 20 à 30 de lignes)

1.1 Phase de présentation (5 mn)

- ◆ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour/annoncer l'activité du jour ;
- ◆ Amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

- ✓ Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

1.2 Phase de développement (20 à 25 mn)

① Première étape : situation de l'extrait à étudier

Il s'agit de faire rappeler brièvement les éléments suivants :

A titre indicatif :

- ⊖ partie ou chapitre précédent ;
- ⊖ l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
- ⊖ l'espace et le temps ;
- ⊖ le ou les personnages principaux ;
- ⊖ les relations qui les unissent.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation :

Rédiger :

- + soit en une ou deux phrases,
- + soit sous forme de tirets :
 - l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
 - l'espace et le temps ;
 - le ou les personnages principaux ;
 - les relations qui les unissent.

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture (ou hypothèses de lecture 1)

Sans avoir lu le texte, les élèves seront interrogés par l'enseignant sur l'extrait à l'ordre du jour : Par exemple : « Maintenant que vous avez situé le texte, dites de quoi pourrait parler notre extrait d'aujourd'hui. »

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau deux ou trois hypothèses formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des hypothèses.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse du texte par les élèves (pas plus de 4 minutes)

C'est à ce niveau que l'étude de l'œuvre intégrale en classe prend tout son sens ; en effet, il est impératif que chaque élève ait son livre (cf. consignes de la Page 4).
Le professeur veillera à ce que les élèves lisent effectivement et silencieusement le texte.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture (ou hypothèses de lecture 2)

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut par exemple poser cette question : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle. »

NB : Ces impressions de lecture (**hypothèses 2**) seront écrites juste sous les premières. Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.
Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : Lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème
- le type (nature du texte)
- la tonalité

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Après quoi, il fera formuler l'hypothèse générale à partir de ces éléments.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

II. **Hypothèse**
générale :

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- ⇒ la détermination des axes de lecture (deux (02) minimum);
- ⇒ l'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture) ;
- ⇒ le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous¹) et le remplir
Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- + **Axe de lecture** : il doit comporter thème et écriture ;
- + **Entrées** : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- + **Analyse** : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu;
- Interprétation** : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

¹ Le tableau peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

NB : Le tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être aéré et bien présenté pour faciliter la prise de notes.

1.3. Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4). A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

- 1- Relève
- 2- Détermine (nomme) l'entrée
- 3- Justifie l'emploi de
- 4- Interprète

NB : Il est à noter que la ligne « entrée 2 de l'axe de lecture 2 » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⑧ Huitième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 mn)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec l'axe d'étude...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑨ Neuvième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

2. Cas d'un texte isolé

Exemple de situation d'apprentissage : Les élèves de la 5^e 1 du Lycée Moderne de Divo avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à identifier toutes les ressources fournies par lesdits textes afin de les analyser et de les interpréter.

Texte 1

A ma Mère

Femme noire, femme africaine,

Ô toi ma mère, je pense à toi

Ô Dâman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos,

Toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas,

Toi qui, la première, m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre,

Je pense à toi...

Femme des champs, des rivières, femme du grand fleuve,

Ô toi, ma mère, je pense à toi...

Ô toi Dâman, ô ma mère, toi qui essayais mes larmes,

Toi qui me réjouissais le cœur, toi qui, patiemment,

supportais mes caprices,

Comme j'aimerais encore être près de toi,

être enfant près de toi !

Femme simple, femme de la négation,

ma pensée toujours se tourne vers toi...

Ô Dâman, Dâman de la grande famille des forgerons,
ma pensée toujours se tourne vers toi,
La tienne à chaque pas m'accompagne, ô Dâman, ma mère,
Comme j'aimerais encore être dans ta chaleur,
être enfant près de toi. ...
Femme noire, femme africaine,
ô toi ma mère, merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils,
Si loin, si loin, si près de toi !

CAMARA LAYE, *L'enfant noir*, Éditions Plon, Paris, 1953.

2.1- Phase de présentation (5 mn)

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié.

2.2- Phase de développement (20 à 25 mn)

Le professeur distribue ou fait distribuer le texte-support aux élèves. Il devra s'assurer que tous les élèves en sont pourvus.

① Première étape : Présentation du texte

- Faire observer le paratexte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour **présenter le texte**.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Présentation :

Rédiger :

- ✚ soit en une ou deux phrases,
- ✚ soit sous forme de tirets :

-Auteur
-Nationalité
-Œuvre
-Titre

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture

➤ Faire formuler des attentes de lecture à partir de l'observation du paratexte.

-le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte – support ;

-Le titre du texte ;

-l'identité de l'auteur ;

- le manuel (si c'est le cas) ;

-la maison d'édition, la collection, l'année de parution de l'œuvre, si elles sont mentionnées.

L'enseignant pourra demander aux élèves de formuler deux ou trois attentes de lecture en s'appuyant sur ces éléments para textuels.

Exemple : En vous aidant du paratexte, imaginez ce dont il peut être question dans le texte.

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau (ou partie brouillon du tableau) deux ou trois attentes formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des attentes de lecture.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse

-le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes environ. Il doit lui-même respecter le temps fixé aux élèves.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut poser cette question : Par exemple : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle. »

NB : Ces impressions de lecture seront écrites juste sous les premières dans la partie « brouillon ».

Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème ;
- le type (nature du texte) ;
- la tonalité.

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

II- Hypothèse générale :

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- la détermination des axes de lecture (deux (02) minimum)
- l'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture)
- le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

III- Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous²) et le remplir
Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ Axe de lecture : il doit comporter thème et écriture ;
- ✚ Entrées : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ Analyse : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu ;
- ✚ Interprétation : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

² Le tableau de vérification peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :.....

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :.....

Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

Une autre présentation du tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture	Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Axe de lecture 1	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	Entrée N°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Axe de lecture 2	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation

③ **Huitième étape : Phase d'évaluation** (10 à 15 min)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4).

A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

1. Relève
2. Détermine (nomme) l'entrée....
3. Justifie l'emploi de....
4. Interprète les indices textuels analysés.

NB : Il est à noter que la ligne « **entrée 2 de l'axe de lecture 2** » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

④ **Neuvième étape : Bilan de l'étude.** (5 à 10 min)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑤ **Dixième étape : Relecture du passage** (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

DÉMARCHE DE LA LECTURE SUIVIE (Uniquement premier cycle)

La lecture suivie est une activité de lecture qui ne se fait uniquement que dans l'œuvre intégrale. Voici la structure de cette activité :

Déroulement de la séance

1- Phase de présentation

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

2- Phase de développement

① Première étape : Situation du passage

- Faire rappeler les éléments (personnages, espace, temps, thème...) précédant le passage à étudier et qui ont un rapport avec ce passage.
- faire identifier la place du passage (chapitre, partie, acte, tableau, scène) dans l'œuvre.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation : soit la rédiger en une ou deux phrases, soit lister des éléments paratextuels appropriés.

② Deuxième étape : Formulation des hypothèses de lecture

- ✓ Faire formuler des hypothèses de lecture à partir des éléments paratextuels ou de la situation du passage.

③ Troisième étape : Construction du sens des unités significatives

- ✓ Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens

1) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 1 :

Traces écrites :

- + soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- + soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps ...

✓ Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens.

2) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 2 :

Traces écrites :

- + soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- + soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

3- Phase d'évaluation

La phase d'évaluation peut porter sur un passage de l'unité significative 2 non encore étudié au cours de la séance ; dans ce cas, le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Par exemple, après avoir lu silencieusement ce passage :

- 1- Relève les indices qui renvoient à ...
- 2- Propose un titre à la séquence lue.
- 3- Résume le passage en deux phrases.

NB : Lors du traitement de la situation, le professeur fait compléter les traces écrites avec les aspects non encore vus et révélés par l'évaluation.

Elle peut aussi porter sur une troisième unité significative ; le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Dans ce cas, les réponses validées des élèves constitueront une autre trace écrite dans la phase de développement :

Titre de l'unité significative 3 :

Traces écrites :

- + Soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- + soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

Elle peut enfin porter sur toute autre formulation de situation d'évaluation de même famille que la situation d'apprentissage. Cela pourrait intervenir à la fin, soit d'un chapitre, soit d'une partie, soit d'un tableau, soit d'un acte, soit d'une œuvre intégrale. Cette situation d'évaluation permet au professeur de faire faire un bilan d'étape.

④ **Quatrième étape : Bilan**

- ✓ Faire faire une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage ;
- ✓ faire confronter les résultats de l'étude avec les hypothèses de départ ;
- ✓ Faire établir le lien entre le passage étudié et l'axe d'étude
- ✓ Faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...) et faire une ouverture, si possible.

Trace écrite : une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage (1 ou 2 phrases).

ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE (10 séances)

Contenus	Consignes pour conduire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports
<p>Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale</p>	<p>Pour la séance 1, introduire l'œuvre intégrale :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Faire lire au préalable l'œuvre intégrale pour identifier : <ul style="list-style-type: none"> – les personnages principaux ; – les thèmes majeurs ; – les faits d'écriture : genre littéraire, tonalité. ◆ Faire : <ul style="list-style-type: none"> – rechercher des informations sur l'auteur et son œuvre. – analyser le paratexte : la première et la quatrième de couverture. – analyser la structure externe de l'œuvre. ◆ Faire formuler l'axe d'étude. 	<p>-Travail individuel.</p> <p>-Travail collectif.</p>	<p>-Œuvre à l'étude ;</p> <p>- Échange verbal.</p>
<p>Organisation de l'étude de l'œuvre intégrale</p> <p>NB : Respecter La démarche et le nombre prescrit des activités de lecture. (06 Lectures suivies et 02 Lectures méthodiques).</p>	<p>Pour les séances 2 à 9, faire construire le sens des extraits choisis :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Faire formuler des hypothèses de lecture. ◆ Faire identifier des indices textuels pertinents : <ul style="list-style-type: none"> – la structure du texte ; – les outils grammaticaux ; – les indices lexicaux ; – les figures de style. ◆ Faire analyser et interpréter les indices textuels. ◆ Faire : <ul style="list-style-type: none"> – élaborer une synthèse des remarques pertinentes de l'étude du texte. – mettre en relation l'hypothèse avec les acquis de l'étude. <p>➤ Pour chaque séance (séance 2 à 9), en tenant compte de l'axe d'étude, faire traiter une situation d'évaluation portant sur l'un des éléments suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> – une partie de l'extrait étudié, – les personnages, – les thèmes, – l'espace et le temps, – l'intrigue ; 	<p>-Travail collectif.</p> <p>-Travail individuel.</p>	<p>-Œuvre à l'étude ;</p> <p>-Textes choisis ;</p> <p>- Échange verbal.</p>

<p>Conclusion de l'étude de l'œuvre</p>	<p>Pour la séance 10, faire élaborer la conclusion de l'étude de l'œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire mettre en rapport les résultats de l'étude avec l'axe d'étude. - Faire rappeler les thèmes étudiés et les faits d'écriture. - *Faire dégager la portée de l'œuvre. ➤ Proposer une situation d'évaluation portant sur, soit la portée de l'œuvre, les thèmes étudiés, soit les faits d'écriture étudiés. <p>NB : Faire traiter une situation d'évaluation de l'étude générale de l'œuvre intégrale à la 11^e séance.</p>	<p>-Travail individuel ; -Travail collectif</p>	<p>-Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Échange verbal.</p>
--	--	---	---

DÉMARCHE DE L'EXPLOITATION DE TEXTE (premier cycle)

I- Présentation de l'exercice

L'**exploitation de texte** est l'une des activités d'apprentissage au programme d'enseignement du premier cycle. Elle est le prolongement de la **lecture méthodique** en ce qu'elle utilise le texte-support préalablement étudié au cours de cette activité. A ce titre, son étude doit être directement rattachée à la compétence disciplinaire n°3 (CD3) Toutefois, l'exploitation de texte demeure une activité d'apprentissage autonome et obligatoire distincte de la Lecture Méthodique. Exploiter un texte, c'est élucider des éléments caractéristiques du texte sur le **vocabulaire**, les **structures grammaticales**, les **techniques d'expression**.

L'exploitation de texte s'insère dans la répartition du volume horaire d'une classe de français comme suit :

- En cycle d'observation (6^{ème}/5^{ème}) : 1heure par quinzaine ;
- En cycle d'orientation (4^{ème}/3^{ème}) : 1heure par semaine.

II-Objectifs de l'exercice

Dans la lecture méthodique, le texte est l'objet fondamental dont il faut construire le sens à partir de l'interprétation des indices textuels repérés et analysés.

Dans l'exploitation de texte, le texte est un « prétexte » : prétexte à l'étude de son vocabulaire, prétexte à la manipulation de structures grammaticales, prétexte à toute sorte d'exercices d'expression tant orale qu'écrite. Il va s'en dire que l'activité vise à développer chez les apprenants des savoirs et savoir-faire pour améliorer leur expression.

Cette particularité fait de l'exploitation de texte une activité transversale par rapport à toutes les compétences disciplinaires.

III- Démarche

Contrairement aux séances de grammaire et d'orthographe, l'exploitation de texte ne respecte pas un programme défini. Seul le texte-support fournit les points à étudier.

Il n'existe pas non plus une démarche unique adaptable à tous les textes ; il faut surtout veiller à mettre en évidence des indices caractéristiques du type de texte étudié en termes de vocabulaire (1 ou 2 mots maximum), de structures grammaticales (1 ou 2 notions maximum), d'orthographe (1 ou 2 notions maximum), de techniques d'expression.

Une séance d'exploitation de texte pourra utiliser la stratégie d'apprentissage suivante :

- Identification des formes et des structures d'expression ;**
- Manipulation de celles-ci ;**
- Compréhension des faits observés ;**
- Réemploi en contexte des formes et structures d'expression.**

1- Vocabulaire

L'étude des points de vocabulaire portera sur :

- les principes de construction ou de la dérivation : préfixe, suffixe, radical, etc.
- les familles de mots et leur relation sémantique : synonymie, antonymie ...
- l'étymologie ou l'origine des mots: grecque, latine, ... et leur évolution.
- le regroupement des mots dans un champ lexical autour d'un thème
- l'utilisation (niveaux de langue) en fonction de situations de communication diverses (selon le code de l'usage social)
- la caractérisation du lexique.

2- Structures grammaticales

Il s'agit d'une grammaire occasionnelle qui s'oppose à la grammaire systématique. Les points étudiés porteront sur :

- des structures syntaxiques à faire réemployer ;
- des tournures courantes encore mal maîtrisées comme à supposer que, du fait de etc.
- des notions enseignées en grammaire mais mal assimilées.

3- Les techniques d'expression

Tout texte présente des techniques de composition et de rédaction spécifiques que l'apprenant devra maîtriser. La séance d'exploitation de texte lui permettra de découvrir les procédés pour la rédaction d'un type de texte donné afin de les pratiquer et d'en comprendre le fonctionnement. Ainsi, pourra-t-on étudier :

- le traitement du suspense dans un récit ;**
- la technique du passage de la narration au dialogue ;**
- les différents moyens d'organisation d'une description, d'une explication, d'une argumentation ;**
- les règles de la métrique et de la versification.**

DÉMARCHE DE LA LECTURE DIRIGÉE (second cycle)

A-SITUATION DES FRAGMENTS

► Faire rappeler ce qui permet de comprendre les passages. Le professeur pourrait demander par exemple dans quelles parties ces textes se situent ; la situation socio – politique qui y est décrite ; le ou les personnage(s) présenté(s) ses/ leurs actions ; le trait dominant de ce/ces personnage(s).

B- LECTURE DES FRAGMENTS DE TEXTES

► Après avoir déterminé les passages à étudier, le professeur ou des élèves en font une lecture expressive.

C- FORMULATION DU FIL CONDUCTEUR

► Le fil conducteur est formulé après la lecture magistrale.

Le professeur devra procéder par questionnement pour trouver le fil conducteur. Il pourrait, par exemple, demander aux élèves ce qui lie ces passages (quel en est le thème commun ?).

D- CONSTRUCTION DU SENS DES FRAGMENTS

► La construction du sens de ces textes se fait à partir du fil conducteur. Le professeur fera, avec les élèves, une lecture ciblée en élaborant un questionnement et des consignes précis en rapport avec le fil conducteur ; un exemple de fil conducteur : la déchéance de Fama (fragments extraits de *Les soleils des indépendances* de Ahmadou Kourouma).

E- BILAN

► Le professeur pourrait faire rappeler les éléments pertinents dans un tableau : éléments de convergence et de divergence ou amener les apprenants à des synthèses des différentes analyses en soulignant les nuances d'un texte à l'autre.

► Il montrera l'intérêt de ces passages par rapport à l'axe d'étude. (Voir Nouveaux programmes de français : Seconde p. 17 ; Première p. 19 ; Terminale p. 17)

NB. Le professeur évitera de faire une lecture méthodique bis au cours de la construction du sens des textes.

DÉMARCHE DU COURS DE GRAMMAIRE(PREMIER CYCLE)/ PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE (SECOND CYCLE)

Comme un cours de sciences, le cours de grammaire passe par trois (3) étapes :

1. L'étape de l'observation/manipulation ;
2. L'étape de la formulation ;
3. L'étape de l'application.

Dans un cours de SVT ou de physique, ces trois (3) étapes s'appelleraient :

1. Expérience
2. Loi
3. Problèmes d'application

Il est facile de voir que la grammaire s'enseigne de la même façon :

I. L'observation / la manipulation

De même qu'on manipule des produits chimiques pour faire observer une expérience, en grammaire, on manipule des mots et des phrases de la langue pour faire observer leur fonctionnement. Ces manipulations s'appelleront :

- Transformations ;
- Substitutions ;
- Déplacements ;
- Adjonctions ;
- Soustractions, etc.

On « sensibilise » ainsi les élèves en mettant en valeur le phénomène que l'on désire étudier, puis on les aide à réfléchir et à retrouver par eux-mêmes la règle qui gouverne l'usage. Bien entendu, le tableau est abondamment utilisé lors de cette première étape. Comme matériel d'observation, on peut utiliser :

- un texte tiré d'un manuel ou d'une œuvre intégrale ;
- un exercice très simple auquel on est sûr que les élèves apporteront des réponses correctes ;
- un ou deux corpus de phrases préparés par le professeur.

II. La formulation

Une fois la loi («règle») dégagée, il faut la formuler clairement pour qu'elle soit portée dans les cahiers comme traces écrites et retenue par les élèves. En fait, ce n'est pas la règle qu'ils retiendront, le plus souvent, mais l'exemple qui l'accompagne, surtout si celui-ci est bien présenté. L'usage de la craie de couleur différentes (pour l'antécédent, les pronoms, les désinences, les accords, etc.) peut encore améliorer la présentation et aider la mémoire visuelle des élèves.

III. L'application

Quand un théorème mathématique a été démontré, quand une loi physique a été déduite d'une expérience, on demande aux élèves d'investir dans la pratique leur nouveau savoir théorique : autrement dit, on leur donne des problèmes à résoudre. De même, la formulation d'une règle de grammaire est suivie d'une phase d'application où les élèves se voient proposer des exercices d'entraînement.

Ces exercices devront être principalement oraux. En effet, il s'agit de faire acquérir des automatismes de langage : la réponse doit donc suivre immédiatement la question posée ; et il est impossible d'obtenir cela par écrit ! Ces exercices pourront être structuraux ou transformationnels. Ensuite seulement, des exercices écrits pourront être proposés.

Cet entraînement destiné aux élèves doit aussi permettre à l'enseignant de savoir si son cours a été ou non compris ; autrement dit, il sert de test d'évaluation pour lui.

EXPRESSION ÉCRITE (1^{er} cycle)

→ **1^{re} phase : Appropriation de la situation** par les élèves qui doit aboutir à la compréhension de celle-ci.

(5 à 10mn)

NB : La reformulation ou le résumé de la situation par les élèves est le résultat de cette appropriation.

→ **2^e phase : exploitation de la situation** pour :

- définir le type d'écrit ;
- dégager ses caractéristiques/son fonctionnement (possibilité d'exploiter le texte vu en lecture méthodique de même type que celui de la situation étudiée) ;
- identifier les outils de la langue (à partir du même support de la lecture méthodique). **(15 à 20 min)**

→ **3^e phase : exploitation de la situation** pour :

- rechercher les idées ;
- organiser les idées : dans l'introduction ; le développement ; la conclusion ;
- rédiger collectivement le devoir. **(30 à 35 min)**

→ **4^e phase : évaluation**

Traiter une situation de la même famille que la situation d'apprentissage de départ. **(30 à 40 min)**

→ **5^e phase : rappel de ce qu'il faut retenir de la séance. (5 à 10 min)**

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle

(LETTRE PERSONNELLE, DESCRIPTION, PORTRAIT, POÈME, COMPTE RENDU, DIALOGUE ARGUMENTATIF, TEXTE EXPLICATIF ET ARGUMENTATIF)

La composition française

Moments didactiques/Plan du cours	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e)	Traces écrites
Phase de présentation de la séance (5 min)	Consignes/questions	<u>I. PHASE DE PRÉSENTATION</u> Faire : <ul style="list-style-type: none"> - rappeler l'activité du jour. - rappeler la leçon. - présenter la séance. - formuler le titre de la séance. - Écrire au tableau un exemple de situation intégrant le texte support 	Ils s'exécutent.	ACTIVITÉ D'EXPRESSION ÉCRITE
Phase de développement (45 à 50mn) <u>Définition</u> <u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u> - Outils - lexicaux	Consignes/questions	<u>II. PHASE DE DÉVELOPPEMENT</u> Faire exécuter les étapes 1 à 4. 1^{re} étape : compréhension de la situation d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"> - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la leçon/de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. Faire identifier le thème de la situation. <ul style="list-style-type: none"> - Faire définir le type de texte à produire. 2^e étape : structure et outils de la langue du type de texte (cf. Le texte de même type vu en lecture méthodique) <ul style="list-style-type: none"> - Faire repérer la structure du texte. - Faire repérer les outils de la langue spécifiques au type de 	Les élèves s'exécutent	<u>Leçon n° ...</u> <u>Séance : ...</u> <u>Définition</u> <hr/> <u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux

<p>- Outils grammaticaux - les figures de style simples</p> <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées. 2- Rédaction collective</p>		<p>texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le lexique ; • les temps verbaux ; • les types de phrases ; • le vocabulaire évaluatif ; • etc. <p>- Faire repérer les figures de style :</p> <ul style="list-style-type: none"> • comparaison ; • énumération ; • exagération ; • etc. <p>3^{ème} étape : traitement de la situation d'apprentissage</p> <p>- Faire rechercher et organiser les informations selon les trois grandes parties d'un devoir d'expression écrite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction ; • le développement ; • la conclusion. <p>4^{ème} étape : rédaction collective du type d'écrit</p> <p>Faire rédiger une partie du type de texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction et un paragraphe du développement ou • un paragraphe du développement et la conclusion. <p>NB : la rédaction collective se fait sous la conduite de l'enseignant. Celui-ci fera attention à la production des phrases des élèves.</p>	<p>- les figures de style simples</p> <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction • Développement • Conclusion <p>2-Rédaction collective une partie du type de texte</p>
--	--	--	--

Phase d'évaluation (45 min)		<p><u>PHASE D'ÉVALUATION</u></p> <p>A partir d'une situation d'évaluation (même famille que la situation d'apprentissage)</p> <p>Faire rédiger une partie du devoir en prenant soin d'utiliser quelques outils simples de la langue.</p> <p>(Correction 25min)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min) 	Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)	<p><u>Traitement de l'évaluation</u></p> <p>Travail individuel ou collectif des élèves.</p>
--------------------------------	--	---	--	--

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle (TEXTE INFORMATIF ET TEXTE ARGUMENTATIF)

LE RÉSUMÉ DE TEXTE

Moments didactiques/Plan du cours/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
<u>1/ Phase de présentation</u> (5 min)	Consignes/ questions	I/ PHASE DE PRESENTATION – Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. – Faire rappeler le type de texte sur lequel a porté la dernière séance de lecture méthodique – Faire préciser ce qui caractérise le texte argumentatif. – Formulez le titre de la leçon. – Faire distribuer la situation (le texte-support)	Le texte argumentatif/texte informatif	EXPRESSION ECRITE

<p><u>Phase de développement</u> (45 à 50mn) 1. Construction du sens du texte</p>	<p>Consignes/ questions</p>	<p>III- PHASE DE DEVELOPPEMENT</p> <p>◆ Faire</p> <ul style="list-style-type: none"> – lire silencieusement la situation. – lire la situation à haute voix par des élèves. – <i>une lecture magistrale.</i> – formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche – exploiter la situation pour formuler le titre de la leçon/la séance. – exécuter les étapes 1 à 4. <p>1^{re} étape : Construire le sens du type de texte</p> <p>◆ Faire</p> <ul style="list-style-type: none"> – identifier le thème du type de texte – relever la justification dans le texte – déterminer la thèse de l'auteur. – repérer la structure du texte 	<p>-Lecture - Répondre aux questions - Résumer le texte au 1/3</p> <p>Les élèves s'exécutent</p>	<p><u>Leçon n°</u> ... <u>Séance</u> : ... 1. Construction du sens du texte Thème du texte : Thèse de l'auteur : Structure du texte : <u>Paragraphe 1</u> Paragraphe 2 Paragraphe 3</p>
<p><u>2. Sélection des idées essentielles et lien logique</u></p>	<p>Consignes/ questions</p>	<p>2^e étape : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples. - Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques. 	<p>Les élèves s'exécutent</p>	<p>2. Sélection des idées essentielles et lien logique</p>

<u>3. Reformulation des idées</u>	Consignes/ questions	3^e étape : Reformuler les idées Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants) les idées relevées	- Les élèves s'exécutent	3. Reformulation des idées
4 ^{ème} étape : <u>Rédiger le résumé du texte</u>	Consignes/ questions	4^e étape : Rédiger le résumé du texte Faire rédiger le résumé du texte - support à partir des idées reformulées	- Les élèves s'exécutent	4. Rédaction collective du résumé
<u>III/ Phase d'évaluation (45 mn)</u> <u>Traitement de la situation d'évaluation</u>		III- PHASE D'ÉVALUATION Situation d'évaluation intégrant le texte 2 ou un autre paragraphe du texte 1. (Correction 25min) - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min)	Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)	Traitement de la situation d'évaluation Correction de la situation d'évaluation

LES TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA CLASSE

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables de/ d' :

- identifier les différents types de question
- poser des questions précises
- donner des consignes précises
- apprécier judicieusement les réponses
- pratiquer la méthode active.

On parle de méthode active par opposition à la méthode magistrale (du latin Magister= maître). Autrefois, l'enseignant était considéré comme le seul détenteur de la vérité, l'alpha et l'oméga de tout. Il venait déverser son savoir et l'élève, passivement, devait retenir ce qu'il pouvait. *On attendait de lui, non pas qu'il fasse preuve d'intelligence, mais qu'il ait une bonne mémoire ; l'accent était donc mise sur sa faculté de mémorisation.*

Cette méthode ayant montré ses limites, les pédagogues ont alors eu recours à la méthode dite active. Il convient donc d'avoir une idée précise sur ce qui fonde cette approche, à savoir le questionnement, Les consignes et le renforcement. En effet, le questionnement et les consignes sont des stratégies d'apprentissage qui, au-delà du fait qu'elles *impliquent l'apprenant dans la construction de ses propres savoirs*, ont quelques spécificités respectives.

I. Le questionnement

On part du postulat que l'élève est un être capable de réflexion et de jugement. Partant de ce fait, on instaure un véritable dialogue avec lui à partir d'un questionnement judicieux. Nous nous intéresserons donc, ici, à la typologie des questions et à leur formation.

1. la typologie des questions

+ Les questions fermées

Ce sont des questions très limitées à réponse brève. On peut à la limite dire de ces questions qu'elles sont inutiles ; elles ne demandent qu'une seule réponse (oui /non).

Exemple 1 : Est-ce que vous croyez que le singe est sincère lorsqu'il invite le crabe à déjeuner ?

Exemple 2 : Est-ce que le sujet est resté à la même place lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ?

Les questions fermées commencent généralement par "**est-ce que**" ; elles sont aussi perceptibles dans le ton qui est employé.

+ Les questions à choix multiple ou questions cafétéria

Ce sont les questions fermées qui offrent un choix multiple mais limité ; la réponse figure nécessairement dans l'échantillon proposé.

Exemple : Pensez-vous qu'Okonkwo est un personnage intéressant, peu intéressant ou pas du tout intéressant ?

✚ Les questions informatives

Ce sont des questions fermées qui permettent de faire le tour d'un sujet ou de recueillir à son propos des informations essentielles.

Exemple 1 : De quoi s'agit-il dans le texte ?

Exemple 2 : De qui est-il question ?

Exemple 2 : À quel endroit précis l'événement a-t-il lieu ?

✚ les questions ouvertes

*Le véritable dialogue avec la classe ne se déroule que par l'intermédiaire des **questions ouvertes** : elles sont dites ouvertes parce qu'elles n'appellent pas une réponse évidente mais plusieurs réponses possibles.*

Exemple 1 : Quel sentiment anime le singe lorsqu'il invite le crabe à déjeuner ?

Exemple 2 : Quels changements constatez-vous lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ?

2. L'usage des différents types de questions

• Questions à privilégier

Toute activité de français vise à donner à l'élève une autonomie d'action et de réflexion ; il est donc évident que les questions ouvertes qui obligent l'élève à s'engager personnellement sont indiquées pour atteindre cet objectif. Formuler des questions ouvertes est aussi un exercice difficile pour l'enseignant car cela exige qu'il fasse preuve de beaucoup de vigilance. Il ne doit pas rester rivé à sa préparation ; il doit savoir préférer à ses propres réponses certaines de celles que lui fournissent les élèves. Il doit également apprendre à reformuler ses questions. L'adage populaire nous fait dire que **la répétition est une vertu pédagogique**. C'est plutôt la reformulation. Il est donc nécessaire d'apprendre à reformuler les questions : le bon enseignant se voit dans sa capacité de reformulation de ses questions.

Exemples de reformulation

Exemple 1 : Pourquoi le singe invite-t-il le crabe à déjeuner ? Quel est le sentiment qu'il éprouve alors pour le crabe ?

Exemple 2 : Intéressons-nous aux pronoms personnels sujets. Que se passe-t-il lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ? (Tu viendras me voir à mon retour. Viendras-tu me voir à mon retour ?)

• Questions à utiliser modérément

De façon générale, il faut avoir très peu recours à toutes formes de questions fermées qui donnent l'illusion au professeur que la classe participe admirablement au déroulement de la séance. Toutefois, dans la dynamique d'une animation de classe, en cas de blocage, suite à une question adéquate, une reformulation rapide sous forme de question fermée peut être un tremplin pour revenir à la question de départ et permettre aux élèves d'y répondre de manière pertinente.

- **Questions à éviter**

Il ne s'agit même pas de question à proprement parler, mais d'une caricature de participation. En effet, certains professeurs ont pour tic de langage de laisser finir leurs phrases par les élèves : (*on appelle cela "le tic de l'instituteur"*)

Le professeur : Quand il sort de l'eau, il ne trouve plus ses v^ê ...

Les élèves : ... tements

3. la formulation des questions

Au plan morphosyntaxique on peut utiliser :

- ✓ **L'interrogation directe**

Exemple : Que feriez-vous si vous étiez à la place de cet élève qui vient d'être injustement puni ?

- ✓ **L'interrogation indirecte**

Exemple : Je voudrais savoir s'il vous est arrivé de subir une injustice.

Dans tous les cas, la formulation des questions est en rapport avec celle du registre de langue à observer en situation de classe et de l'âge mental des apprenants. Le questionnement comme stratégie d'enseignement doit être utilisé avec intelligence pour être efficace ; ce qui signifie qu'il doit être utilisé à un rythme qui laisse le temps de réflexion et de recherche aux élèves invités à y répondre. Et surtout diversifié pour éviter la monotonie.

II. Les consignes

Ce sont des indications de recherche données par l'enseignant ; la consigne invite donc l'apprenant à exécuter une tâche en autonomie c'est-à-dire qu'il donne la possibilité à l'apprenant de mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire et savoir-être pour effectuer le travail demandé. Elle se particularise par son caractère injonctif ou suggestif.

Exemple :

- Relevez tous les connecteurs logiques du paragraphe 1.
- Je vous invite à lire en silence le texte pour repérer et expliquer les verbes à l'infinitif.

Pour être dynamique et constructif, un cours doit être rythmé par l'usage en alternance des consignes de travail et le questionnement qui favorisent la mise en éveil et la participation active des apprenants.

III. L'appréciation – le renforcement

Ce sont deux stratégies d'enseignement qui visent à susciter la motivation des apprenants. L'appréciation ou le renforcement est le jugement que le professeur porte sur une réponse donnée à une question ou une consigne de recherche. Il doit donc être à l'écoute de ses élèves.

Il doit toujours donner une appréciation adaptée à la qualité de la réponse obtenue parce qu'en fait l'appréciation doit permettre à l'élève d'être situé sur la compréhension de la question ou de la consigne. Elle est aussi une source de motivation pour une participation plus grande de l'élève au déroulement de la séance.

1. le renforcement

Le renforcement peut revêtir plusieurs formes :

- **verbal** : « bien », « vous êtes sur la voie »
- **non verbal** : un regard ou un geste adressé à l'apprenant pour montrer l'acquiescement.

Le renforcement de la participation peut être favorisé par d'autres stratégies, par exemple :

- *désigner nommément l'élève ;*
- *responsabiliser l'apprenant commis à l'exécution d'une tâche en s'effaçant pour suivre discrètement l'accomplissement de la tâche ;*
- *remercier l'apprenant à la fin de l'exécution de la tâche.*

3. l'appréciation

L'appréciation (qui consiste à apporter un jugement valorisant ou dévalorisant) accroît le renforcement ; et, pour lui permettre de jouer son vrai rôle, l'appréciation doit être **en congruence avec la réponse donnée**

Il ne faut pas tomber dans l'erreur que commettent très souvent les jeunes enseignants qui, sous prétexte de ne pas frustrer leurs élèves, disent invariablement « **bien** » même quand la réponse est mauvaise ; d'autres ne font aucun commentaire, se contentant de rechercher un éventuel élève qui pourrait sauver la situation. Quand la réponse est mauvaise, il faut le dire franchement à l'élève afin qu'il continue ses recherches.

Par exemple :

- ✚ °non ce n'est pas la bonne réponse, quelqu'un d'autre ?
- ✚ réponse incomplète : quelqu'un peut-il compléter la réponse donnée par un tel ?
- ✚ bonne réponse : bien, très bien, excellente réponse...

✓ **être variée**

L'appréciation doit être variée pour éviter la monotonie.

Par exemple : bien, très bien, bonne réponse, bonne intervention etc.

✓ **éviter de choquer**

Il faut savoir rejeter une réponse sans chercher à ridiculiser l'élève à l'humilier.

Exemple 1 : « Votre réponse est vraiment idiote » ou « Vous êtes le plus nul de cette classe »

Avec la méthode active, le maître n'est plus le détenteur exclusif du savoir, il cesse d'être omniscient pour devenir un véritable animateur. De même l'élève, n'est plus cet être objet passif, mais un esprit doué de raison : et c'est à juste titre d'ailleurs qu'on préfère de plus en plus le terme d'apprenant à celui d'élève.

LA RÉPARTITION HORAIRE ET GESTION DU TEMPS

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables de :

- ⇒ répartir correctement les différentes activités sur l'emploi du temps ;
- ⇒ gérer correctement le temps consacré à une séance.

I. La gestion de l'emploi du temps et répartition horaire

L'emploi du temps remis au professeur n'est qu'un canevas de travail ; il appartient au professeur de le meubler en y faisant figurer toutes les activités qui constituent la classe de français. La répartition des activités dans l'emploi du temps doit tenir compte de paramètres tels :

- Le respect des instructions officielles, notamment le volume horaire par activité et par niveau
- La psychologie des élèves en tenant compte, dans la répartition des activités, des moments de réceptivité pour les apprenants de telle ou telle activité. Par exemple, est-il plus aisé pour l'enseignant et les apprenants de prévoir une leçon de grammaire de 13 heures à 14 heures, si l'emploi du temps indique qu'à cette heure est prévue une activité de français ?

En somme, dans la gestion de l'emploi du temps, il sera question de répondre aux questions suivantes :

- *A quelle période de la journée les élèves sont-ils réceptifs ?*
- *Et quelle activité conviendrait-il de mener ?*
- *A quelle période de la journée les élèves sont-ils moins réceptifs ?*
- *Quelle activité doit-elle être programmée pour les intéresser ?*

Enfin la gestion de l'emploi du temps commande que l'on se conforme à la planification établie par l'administration et que l'on ne prenne pas la liberté d'opérer à l'insu de l'administration les changements qu'on aurait voulu. Voici ce qui se fait habituellement :

- ◆ **6^e/5^e : 5 heures par semaine**
 - ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
 - ⇒ **1 heure** : lecture méthodique/exploitation du texte (**par quinzaine**)
 - ⇒ **1 heure** : grammaire / **orthographe**
 - ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre intégrale./**expression orale**
- ◆ **4^e/3^e : 6 heures par semaine**
 - ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
 - ⇒ **1 heure** : lecture méthodique
 - ⇒ **1 heure** : exploitation du texte
 - ⇒ **1 heure** : grammaire / **orthographe**
 - ⇒ **1 heure** : lecture suivie/ **expression orale**

2nd A, 2nd C, 1^{ère} A, TA : 4 heures par semaine

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes.
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes. / Perfectionnement de la langue et Savoir-faire (**par quinzaine**)

◆ 1^{ère} D, 1^{ère} C, TD, TC : 3 heures par semaine

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes (**3 premières semaines**) : Perfectionnement de la langue et savoir-faire (**4^e semaine**).

II. la gestion de la séance

Une séance bien gérée est une séance qui s'achève dans le temps imparti à l'activité. Il s'agit donc d'éviter

- soit d'achever le cours largement avant la fin de l'heure impartie et, pour combler le vide, de se livrer à des improvisations ou
- soit d'aboutir à des séances inachevées.

En général, dans la gestion de la séance, deux dimensions sont à considérer :

a) La durée de la séance

La bonne gestion de la séance commande que l'enseignant ait :

- *préparé son cours.*
- *défini des objectifs pédagogiques et qu'il ne les perde pas de vue.*
- *choisi les stratégies d'enseignement et d'apprentissage en rapport avec les objectifs définis.*
- *fait preuve de discernement et de vigilance pour ne pas laisser entraîner dans des digressions.*

En français, la durée de la séance est de 1 heure ou 2 heures ; mais la réalité, c'est que l'on dispose rarement de ce temps. Il faudrait ne considérer avec beaucoup d'optimisme, que 55 minutes pour une heure de cours.

La bonne gestion de la séance est un indice de valorisation de l'enseignant.

b) Le temps des étapes de la leçon

Le professeur doit fixer un temps à accorder à chaque étape de sa séance pour éviter les débordements. Pour la lecture méthodique par exemple, il pourrait répartir le temps de la manière suivante :

- *15 mn de la présentation jusqu'à l'hypothèse générale.*
- *30 mn pour la vérification de l'hypothèse générale ; ici aussi, le temps doit être équitablement réparti entre les 2 ou 3 axes de lecture retenus*
- *05 mn pour le bilan.*
- *05 mn pour la vérification des absences.*

Pour que cette répartition horaire puisse être exécutée, il faudrait que le professeur soit effectivement à l'heure en classe.

LA GESTION DU TABLEAU

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- ⇒ d'inventorier les différentes fonctions du tableau ;
- ⇒ d'utiliser correctement le tableau.

Parmi les éléments qui permettent de reconnaître une salle de classe, vient au premier plan le tableau noir. C'est dire qu'il revêt une extrême importance pour l'élève autant que pour l'enseignant. Ne pas l'utiliser est une faute grave ; l'utiliser abusivement est tout aussi grave.

1. Nécessité et rôle du tableau

Le tableau noir est le seul support visuel dont maitres et élèves peuvent disposer facilement, j'allais dire gratuitement. Il permet d'occuper tous les élèves à la fois ; il éclaire les difficultés, donne de la vie à la leçon, la concrétise (croquis, schémas). Il ne faut pas hésiter à écrire au tableau, notamment dans les petites classes.

Cependant, l'enseignant ne doit pas être le seul à utiliser le tableau ; il y faut de temps en temps envoyer des élèves ; en effet, un élève qui passe au tableau devient plus actif et plus réfléchi.

2. Utilisation du tableau :

La bonne utilisation du tableau permet de :

- rendre visibles des informations : réemplois, dessins, schémas, tableaux ;
- fixer dans la mémoire visuelle des élèves des données correctes ;
- rythmer le déroulement du cours.

3. Critères de bonne utilisation du tableau :

Le tableau doit être :

- ◆ **logique.** On remplit le tableau en allant de la gauche vers la droite. Généralement, il est conseillé de le subdiviser en 3 ou 4 colonnes ; la 1ère ou la dernière colonne peut être considérée comme la partie brouillon dans laquelle on peut écrire et effacer à tout moment ; les autres colonnes représentent les traces écrites qui doivent figurer dans le cahier de l'élève.

◆ **Lisible** :

Les surcharges, les taches, les abréviations, l'écriture maladroite gênent la compréhension. Il arrive aussi que, manquant de recul, le professeur en vienne à sauter des mots ou à commettre des fautes d'orthographe ; pour éviter ce genre de situation, il faut toujours prendre l'habitude de se relire.

◆ **éloquent**.

La disposition des mots, des phrases doit parler immédiatement à l'intelligence. A ce niveau, les craies de couleur doivent intervenir même s'il est vrai que la craie blanche est de loin la meilleure par l'effet de contraste qu'elle crée avec le tableau noir et cela frappe immédiatement la vue ; si les craies de couleur doivent être utilisées, il faut le faire avec discernement pour que le tableau ne tourne pas à l'arc-en-ciel .

4. la prise de notes par les élèves

Pour éviter d'être pris de court, il est recommandé d'étaler la prise de notes au long de la séance. Il est vrai que cette formule prend beaucoup plus de temps, mais elle a pour avantage :

- de rythmer le cours ;
- de permettre au professeur de contrôler la prise de notes effective par les élèves.

Le tableau noir peut être considéré comme le cahier de l'enseignant. Autant celui-ci attend des élèves qu'ils aient des cahiers propres et bien tenus, autant il doit faire l'effort de soigner son tableau.

LA TENUE DES DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- d'identifier le rôle des différents documents pédagogiques ;
- de remplir correctement les différents documents pédagogiques.

L'enseignant, en plus de sa fonction pédagogique, est aussi un administratif. Cet autre rôle s'exerce à travers la tenue des documents de classe qui sont constitués principalement de 3 éléments :

- ⇒ **Le cahier de textes ;**
- ⇒ **Le registre de note ;**
- ⇒ **Le registre d'appel.**

I. LE CAHIER DE TEXTES

C'est un document que l'administration scolaire met à la disposition du professeur en début d'année scolaire et dans lequel doivent figurer toutes les activités que celui-ci mène avec la classe.

L'obligation de remplir quotidiennement ce document ne doit pas être ressentie comme une simple formalité ou comme une corvée fastidieuse et sans utilité, mais fait partie des obligations professionnelles du professeur. Il revêt une importance capitale pour tous les partenaires du système éducatif.

1. A qui est-il destiné ?

1.1 Aux chefs d'établissements

Le cahier de textes est un document administratif car il permet aux chefs d'établissements de :

- *suivre la présence effective du professeur en classe ;*
- *suivre le respect du calendrier des évaluations de classe et de maison ;*
- *suivre le rattrapage des cours non dispensés (en cas d'absence du professeur) ;*
- *suivre le travail quotidien du professeur.*

Ceux-ci ont donc le droit et le devoir de contrôler régulièrement le cahier de textes puisque c'est un document qui leur permet de mesurer le degré de sérieux avec lequel le professeur placé sous leur responsabilité administrative travaille. Point n'est besoin de signaler que ce point fera partie des critères qui seront retenus pour l'attribution de la note administrative.

1.2 Aux personnels d'encadrement pédagogique et de contrôle

Le cahier de textes est un document pédagogique car il permet aux conseillers pédagogique et aux inspecteurs de /d' :

- *suivre le respect du programme pédagogique ;*
- *veiller à la conformité du contenu des leçons ;*
- *apprécier la qualité du plan des leçons ;*
- *apprécier la présence et la qualité des supports pédagogiques, etc.*

En effet, les personnels d'encadrement et de contrôle, à travers le cahier de textes, apprécient les démarches suivies, les œuvres et les notions étudiées, les exercices et devoirs proposés, le projet pédagogique d'ensemble. Cette seule pièce peut permettre d'inspecter même un professeur en son absence et de lui attribuer une note qui sera versée dans son dossier administratif.

1.3 Aux élèves

Le cahier de textes permet de préciser ou de corriger les notes prises dans leurs cahiers, ou de se mettre à jour en cas d'absence.

1.4 Aux parents d'élèves

Les parents d'élèves peuvent, s'ils le désirent, consulter le cahier de textes pour diverses raisons et notamment pour s'assurer de la conformité des cahiers de leurs enfants.

1.5 Au professeur lui-même

Il garde dans le cahier de texte des traces de son travail qu'il peut toujours consulter en cas de besoin ; c'est un aide-mémoire efficace. C'est aussi un guide dans la mesure où il rappelle constamment au professeur l'orientation qu'il a décidé de donner au programme (son projet pédagogique).

2. Comment le tenir ?

2.1 Il doit être rempli correctement

A la première page, on colle la progression annuelle. Cette progression peut être élaborée de façon individuelle ou, de préférence en UP. Le cahier de textes est subdivisé en 5 colonnes qui doivent être remplies de la façon suivante :

- ◆ **Colonne 1** : Date de la séance
- ◆ **Colonne 2** : Date du prochain cours (grammaire, lecture méthodique...) ou date à laquelle seront apprises les leçons préparées, les exercices.
- ◆ **Colonnes 3** : Date à laquelle sera corrigé le devoir ou l'interrogation écrite.
- ◆ **Colonne 4** : Contenu du cours. Il s'agira :

- ⇒ Mentionner le plan détaillé du cours : écrire le titre du cours en majuscule, le souligner et l'encadrer. Les sous-titres doivent être également soulignés.
- ⇒ Reproduire (ou coller) les sujets des devoirs et interrogations écrites ainsi que leurs corrigés succincts.
- ⇒ Numéroter en rouge les devoirs surveillés et les interrogations écrites.

⇒ Préciser leurs durées. S'il s'agit d'une correction de devoir, indiquer nettement ses références (date et numéro ; ex : correction du D.S n°3 du 24/03/2013.

◆ **Colonne 5** : Emargement.

2.2 Il doit être rempli régulièrement

Il doit être inutile de reporter à plus tard le remplissage du cahier de textes au risque d'omettre des séances qui auront été effectivement faites. Il doit être rempli au jour le jour.

Il est vrai qu'à la rentrée, les cahiers de textes ne sont pas toujours disponibles mais on peut pallier cet état de fait en ayant soi-même un journal de bord qu'on recopiera le moment venu.

Il est préférable que le professeur remplisse lui-même le cahier de textes au lieu de laisser cette tâche au chef de classe (qui ne peut opposer de refus). Si pour une raison ou une autre, il est rempli par un élève, le professeur doit en lire le contenu, corriger les éventuelles fautes avant de signer ; c'est sa responsabilité qui est en jeu.

2.3 Il doit être rempli avec soin

Il faut éviter autant que possible les ratures.

- L'écriture doit être lisible, sans style télégraphique.
- Utiliser la même encre, de préférence un stylo bleu ou noir.
- Il doit être rempli sans fautes.

3. Quand le remplir ?

On ne peut pas évoquer le manque de temps pour ne pas remplir le cahier de textes. Il faut programmer son cours pour qu'il finisse 5mn avant le temps prévu. Ainsi donc, les dernières minutes du cours devraient servir à cet effet.

Document précieux dans une classe, le cahier de textes peut être considéré comme la boîte noire d'un avion. A la fois cahier de bord de la classe, miroir et baromètre du travail quotidien du professeur dans sa classe, il constitue un outil de pilotage dont l'importance n'est plus à démontrer. Il est le reflet de l'image du professeur, de sa personnalité ; par conséquent, il doit être tenu avec beaucoup de soin.

II. LE REGISTRE DE NOTES

Aujourd'hui, avec la percée de l'ordinateur, beaucoup d'établissement n'ont plus de registres de notes. Mais là où il y en a, il doit être correctement tenu par le professeur. Il se doit de le remplir lui-même pour éviter les surprises désagréables.

II. 1 Les destinataires du registre de notes

Le registre de notes a les mêmes destinataires que ceux du cahier de textes.

II.1.1 Les chefs d'établissement et Les personnels d'encadrement et de contrôle

En contrôlant le registre de notes, ceux-ci s'assurent que les devoirs programmés ont été effectivement faits, corrigés et rendus ; ils vérifient également que le rythme et le nombre de devoirs est respecté ; apprécient, en outre, la notation du professeur (professeur indulgent, sévère, moyen). Ce dernier aspect revêt une grande importance puisqu'il interviendra lorsque le moment viendra de proposer des examinateurs pour les examens du BEPC et du Bac.

II.1.2 Aux parents d'élèves

Les parents d'élèves qui suivent effectivement le travail de leurs enfants et qui le désirent peuvent être autorisés à consulter le registre de notes ; ils auront ainsi l'occasion de s'assurer de la véracité des notes que leurs enfants leur ramènent.

II.1.3 Au professeur lui-même

Il peut arriver au professeur de perdre son carnet de notes ; dans ces conditions, le seul recours qui lui reste, c'est le registre de notes de la classe. Il pourrait aussi constituer un soutien éloquent au professeur en cas de contestation des notes lors du calcul des moyennes.

II.1.3. Le remplissage du registre de notes

- ⇒ Préciser la nature de l'évaluation ;
- ⇒ Indiquer la date de l'évaluation ;
- ⇒ Reporter toutes les notes au Bic et non au crayon ; les notes inférieures à 10 doivent être toujours précédées de zéro pour ne pas faire l'objet de falsification. Indiquer le barème (notée sur 10 ou sur 20).
- ⇒ Ne pas faire de rature lors du remplissage.

III. LE REGISTRE D'APPEL

III. 1 Importance du registre d'appel

Dans la mesure où il se présente comme un outil de gestion des élèves (par le contrôle de leur présence ou de leur absence) que l'enseignant a sous sa responsabilité le temps d'un cours, le cahier d'appel revêt un caractère administratif. En effet :

- ⇒ *il permet de vérifier l'assiduité des élèves et leur présence au cours ;*
- ⇒ *la note de conduite étant attribuée à partir de l'état des absences des élèves et de leur comportement à l'école ; c'est donc une obligation professionnelle pour le professeur de faire l'appel à son heure de cours.*
- ⇒ *En faisant l'appel, le professeur joue son rôle d'éducateur car, en plus du savoir qu'il dispense, il doit aussi éduquer les élèves afin de les amener à mieux s'insérer dans le tissu social.*

Il est donc nécessaire de faire l'appel ou de vérifier les présences et de mentionner effectivement les élèves absents. De préférence, il faut toujours faire l'appel avant de commencer le cours. On rétorquera que faire l'appel constitue une perte de temps. Effectivement. Il serait fastidieux d'appeler 60 ou 80 noms. Pour résoudre cette équation, le professeur peut vérifier par un coup d'œil rapide, les places vides et avec le concours du chef de classe, relever les absences. Il faut donc éviter de prendre 15 à 20 minutes pour faire l'appel. Faire l'appel permet :

- ◆ **à l'administration** d'apprécier le sérieux, la régularité et l'assiduité des élèves ;
- ◆ **au professeur** d'apprendre à connaître ses élèves. On ne le répétera jamais assez, la connaissance des élèves est presque un préalable à tout bon apprentissage ;
- ◆ **au professeur** de dégager sa responsabilité pénales au cas où surviendrait un événement malheureux pendant son heure de cours.

III.2 Le remplissage du registre d'appel

- ⇒ Éviter les ratures et les surcharges.
- ⇒ Faire l'appel n'est pas un travail supplémentaire pour le professeur : cela fait partie intégrante de ses obligations professionnelles.

La déontologie de la fonction enseignante

Introduction

La déontologie est un ensemble de règles et de devoirs. Elle est le code moral propre à une profession. Elle a pour but de faire de l'individu, de l'employé ; un citoyen qui sert son pays avec loyauté, dévouement et conscience professionnelle. Les lois et les règles qui y sont définies sont à observer avec dignité, abnégation et respect dans le souci constant d'un meilleur rendement de l'entreprise ou du service.

Aussi, tombent-ils sous le coup des sanctions disciplinaires tous ceux qui n'observent pas les règles déontologiques de leurs métiers.

La fonction d'enseignant quant à elle, impose une déontologie rigoureuse du fait du matériau (les enfants) sur lequel travaillent les enseignants.

- *Quels sont les différents aspects de cette déontologie ?*
- *Quelles sont les conséquences encourues en cas de manquement à ses droits et devoirs ?*

Telles sont les interrogations auxquelles nous allons tenter de répondre au cours de ces moments d'échange.

I. Définition

Selon le Petit Larousse Illustré 2011 : «La déontologie est l'ensemble des règles et des devoirs qui régissent une profession. C'est la conduite de ceux qui l'exercent, les rapports entre eux-ci et leurs clients ou le public ».

Ainsi défini, l'objet de la déontologie est d'inventorier très concrètement les droits et les obligations qui incombent à un professionnel dans l'exercice de sa tâche. Elle a pour but de permettre à tout travailleur de bien se conduire dans l'exercice de son métier. Elle présente et défend les intérêts du service.

La déontologie du métier d'enseignant est un ensemble de règles de fonctionnement et de discipline nécessaires à la vie scolaire, administrative et sociale auxquelles les enseignants sont tenus de se soumettre en tant que fonctionnaires ou salariés du secteur privé.

Les normes de déontologie de la profession enseignante fournissent une vue d'ensemble de la pratique professionnelle. L'engagement envers les élèves et leur apprentissage occupe une place fondamentale dans une profession enseignante solide et efficace.

La déontologie du métier d'enseignant se décline en droits et devoirs.

II. Les droits et les devoirs de l'enseignant

La qualité d'enseignant implique son assujettissement à des devoirs ou obligations, mais lui confère aussi des droits. A ce sujet la loi n° 95-696 du 07 septembre 1995 relative à l'enseignement, dispose en son article 14 :

« Les enseignants sont tenus d'assurer l'ensemble des activités d'apprentissage qui leur sont confiées. Ils apportent une aide au travail des élèves et étudiants, assurent le suivi et procèdent à son évaluation.

Ils jouissent dans l'exercice de leurs fonctions, d'une entière liberté de pensée et d'expression, dans le strict respect de conscience et d'opinion des élèves et des étudiants. Cette liberté ne doit en aucun cas aller à l'encontre des objectifs assignés aux établissements et des principes de tolérance et d'objectivité. »

II.1 Les droits de l'enseignant

Le droit est la faculté d'accomplir une action, de jouir d'une chose, d'y prétendre, de l'exiger. Le droit de l'enseignant est donc tout ce qu'il peut exiger de l'employeur, en contre partie de ce qu'il fait et consent pour celui-ci.

II.1.1 Les droits collectifs

a) Le Droit de réunion

Les enseignants ont la possibilité de se réunir au sein de l'établissement scolaire où ils exercent. Cependant cette réunion ne doit se tenir qu'après l'accord du Chef d'établissement suite à une demande écrite.

b) Le Droit de créer ou d'appartenir à un syndicat

Les enseignants ont la possibilité de militer au sein d'un syndicat pour réclamer de meilleures conditions de travail, tout en respectant les procédures syndicales.

c) Le Droit de grève.

Les enseignants ont un droit de grève, mais ils doivent suivre les étapes de la procédure syndicale qui prévoit un préavis de six (06) jours francs (jours de travail, c'est-à-dire ouvrables). Dans celui-ci, il doit être précisé : le lieu, la date et la durée de la grève. Dans ces conditions, un précompte est effectué sur le salaire des grévistes, mais cette action de grève ne doit avoir aucune incidence sur leur notation administrative.

II.2.2 Les droits professionnels

a) Le Droit de congés ordinaires et spéciaux

Après avoir assuré correctement le service, l'enseignant a droit au congé annuel. Cependant, il est à signaler que les trois (03) mois de vacances ne sont pas un droit car, l'enseignant peut être rappelé à tout moment durant cette période, s'il y a une nécessité de service.

Comme tout fonctionnaire de l'État, si l'enseignant a des droits dont il jouit, il a en contre partie des obligations qu'il est tenu de satisfaire. Ces obligations sont de plusieurs ordres.

b) Le Droit de salaire

L'enseignant a droit au salaire lorsqu'il a accompli correctement ses tâches pédagogiques et administratives qui lui sont assignées.

c) Autres droits professionnels

L'enseignant a d'autres droits professionnels qui sont :

- **les droits de protection dans l'exercice de ses fonctions ;**
- **les droits de notation et droits de promotion ;**
- **les droits de distinction honorifique ;**
- **les droits de pension de retraite ;**
- **les droits d'avantages sociaux ;**
- **etc.**

II.2.3 Les droits ou libertés individuelles

a) Liberté d'opinion ou de pensée

L'enseignant a droit à une liberté politique, religieuse et philosophique. Cependant, cette liberté d'opinion ne peut s'exercer sur le lieu du service. Les enseignants qui exercent des fonctions d'autorité n'ont pas d'opinion personnelle, car leur seule opinion, dans le cadre de leurs fonctions, doit être celle du gouvernement.

b) Liberté d'aller et de venir

L'enseignant a le choix du lieu de sa résidence, pourvu qu'il arrive à l'heure dans l'établissement scolaire où il exerce sa fonction enseignante.

c) Liberté de vie privée

La vie privée de l'enseignant ne regarde que lui. Cependant, cette vie ne doit en aucun cas avoir une influence négative sur sa fonction enseignante.

II.2 Les obligations de l'enseignant

L'obligation ou le devoir est ce à quoi l'on est obligé par la Loi, la morale. En contrepartie de tous les droits que lui garantit la Loi, l'enseignant du privé a des devoirs envers son employeur. Ces obligations sont liées à ses fonctions d'éducateur et de formateur, d'une part et d'autre part, à ses rapports avec la classe et l'administration scolaire.

II-2-1 Obligations liées aux fonctions d'éducateur et de formateur

a) La fonction d'éducateur

*On ne le dira jamais assez, pour la société, l'enseignant doit être un modèle puisqu'il a en charge l'éducation et la formation des jeunes générations. Une conduite douteuse est évidemment à proscrire car « **votre vie privée ne vous appartient jamais complètement** ». Il nous faut être modéré dans tout notre comportement ; sont à proscrire les scènes de bagarre, ivresse, débauche ; Il faut éviter également la fréquentation des bars et maquis en compagnie des élèves ; Il faut enfin éviter l'endettement ou le surendettement auprès des usuriers : cela ne fait qu'éroder l'image, la personnalité.*

L'enseignant doit être toujours correctement vêtu, sans recherche originale comme sans négligence ; une tenue négligée ou trop recherchée fait toujours mauvaise impression. Le langage vulgaire est également à proscrire.

b) La fonction de formateur

L'enseignant est censé apporter la connaissance à ses élèves. Autrement dit, l'enseignant est celui qui sait, au contraire de l'élève qui ne sait pas. Cela lui impose de venir sur le terrain nanti d'une bonne somme de connaissances qui lui permettent de relever les défis auxquels il sera soumis.

II.2.2 Rapport avec la classe

a) L'autorité

L'autorité est le droit ou le pouvoir de commander et de se faire obéir. L'autorité dans le milieu scolaire se manifeste par :

❖ *la **présence physique** du professeur en classe. Avec un maître timide et effacé, c'est l'indiscipline et le désordre qui s'installent dans la classe. Être présent en classe, c'est d'abord avoir une voix forte et audible (**on ne dit pas de crier**) : le professeur doit pouvoir être entendu par tous les élèves quelles que soient leurs places dans la classe.*

*Il doit pouvoir imposer le silence sans avoir à s'égosiller, à crier « **silence, taisez-vous** » ou à taper sur la table. C'est ce que dit F. Macaire dans Notre beau métier, page 50 : «**Pour assurer la discipline dans une classe, le regard vaut mieux que la parole, et la voix basse mieux que la voix pleine** ».*

Être présent en classe aussi c'est être proche de ses élèves. Bien qu'il n'ait pas le don d'ubiquité pour être partout à la fois, le maître doit circuler dans la classe ; il est vrai que cela n'est pas toujours possible à cause des effectifs pléthoriques ; quoi qu'il en soit, il faut qu'il soit le plus proche de ses élèves.

❖ *la **maîtrise de sa discipline**. L'enseignant doit maîtriser la discipline qu'il est censé dispenser ; il lui faut donc préparer avec le plus grand soin ses cours.*

- ❖ *la connaissance des élèves. Il faut s'efforcer de connaître et d'appeler par leurs noms le plus grand nombre d'élèves : les élèves ont en effet besoin de savoir que le professeur s'intéresse à eux, qu'il sait les aider par un mot, un encouragement.*
- ❖ *l'autorité sans autoritarisme. Une discipline tatillonne et capricieuse indispose la classe ; certains enseignants ruinent leur autorité en attachant de l'importance à des vétilles, en multipliant les menaces et les interdictions pour des choses qui n'en valent pas la peine. A l'inverse, la grande familiarité avec les élèves ruine l'autorité du maître.*

b) L'esprit d'équité

Les élèves attendent du maître qu'il soit juste et équitable ; celui-ci devra donc les traiter sur un plan égalitaire, sans aucune distinction (appartenance sociale, religieuse, ethnique, politique...). Il faut éviter aussi d'infliger, sous l'effet de la colère, des sanctions collectives ; il y a toujours une injustice quelque part : on punit des élèves qui ne sont pas fautifs.

c) Le sens de la dignité

L'enseignant doit avoir le sens de la dignité. Il doit se respecter en évitant de venir étaler sur la place publique sa vie privée ; bien sûr que de temps en temps, quelques épisodes peuvent détendre l'atmosphère de la classe, mais il faut éviter les abus (ex : consacrer chaque jour plus de 15 mn à raconter sa vie qui n'intéresse pas forcément les élèves).

Le sens de la dignité, c'est aussi et avant tout le respect de sa personne. Il est indécent et dégradant pour un enseignant d'arriver aux cours complètement éméché ou de fumer dans la classe ; ces odeurs peuvent indisposer les élèves et l'enseignant y perd de sa crédibilité.

Il doit également respecter la personnalité de l'élève ; il évitera donc les commentaires ayant trait à la personne physique ou ethnique des élèves, à leur appartenance religieuse ou politique.

d) Probité et désintéressement

Tous les actes posés par l'enseignant dans l'accomplissement de ses tâches pédagogiques et administratives doivent être marqués par la droiture et l'intégrité. Il ne doit jamais les poser moyennant une quelconque compensation (en espèce, en nature ou par autre procédé).

e) Secret professionnel

Après un conseil de classe ou après toute autre instance de délibération, il est interdit à l'enseignant de divulguer les décisions qui y ont été prises avant la publication de celles-ci par l'Administration de l'établissement scolaire.

f) Comportement

L'enseignant doit avoir un comportement exemplaire au sein et à l'extérieur de l'établissement.

- **Au sein de l'établissement, l'enseignant doit :**

- être disponible vis-à-vis des élèves sans toutefois sacrifier son autorité ;
- éviter d'exposer ses convictions religieuses, politiques et idéologiques ;
- éviter de fumer dans l'enceinte de l'établissement ;
- avoir des rapports cordiaux avec tous les autres enseignants ;
- être sociable et proscrire le dénigrement ;
- avoir des rapports courtois avec l'Administration ;
- apporter sa contribution dans l'application du Règlement Intérieur en veillant à son respect par les élèves ;

- **A l'extérieur de l'établissement, l'enseignant doit :**

- avoir un comportement qui inspire confiance et respect à tout moment et en tout lieu. Il doit par conséquent éviter les altercations et les grossièretés surtout lorsqu'il est en public

II.2.3 Rapport avec l'administration scolaire

a) Le respect de la hiérarchie

Le chef d'établissement ou le Directeur des études est le supérieur hiérarchique direct du professeur et, à ce titre, il a droit à un certain respect qui ne doit pas aller jusqu'à la flagornerie (flatterie grossière et basse) ou à l'obséquiosité (respect excessif à caractère hypocrite ou servile), signe évident d'un complexe d'infériorité.

Le professeur devra éviter de jouer auprès du Chef d'établissement ou du Directeur le rôle de mouchard, ce qui aurait pour conséquence de brouiller ses rapports avec ses collègues. Ce qui est surtout attendu de l'enseignant, c'est qu'il fasse preuve d'esprit d'initiative, de ponctualité et d'assiduité dans l'exercice de ses fonctions.

b) La participation aux activités pédagogiques

Le professeur se doit de participer effectivement aux réunions d'UP et de C.E, aux conseils de classes, cela lui donne l'occasion d'échanger avec les collègues qui tiennent les mêmes classes que lui : en plus il peut mieux apprécier ses élèves au vu de leur rendement dans les matières autres que la sienne.

Il doit également participer aux réunions que convoque l'administration : il ne doit pas considérer ces réunions comme une perte de temps mais plutôt comme une occasion d'échanger sur la marche de l'établissement. Le professeur peut, selon ses dispositions et sa disponibilité, participer aux activités extrascolaires (théâtre, sport, club divers) qui contribuent au rayonnement de l'établissement.

c) Le sens des relations humaines

Les rapports avec les autres personnels de l'établissement (économe, éducateurs d'internat, techniciens de surface...) doivent être empreints de la plus grande courtoisie. S'il faut éviter la trop grande familiarité (qui vous fait perdre la considération qu'on pouvait avoir pour vous), il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse qui consisterait à regarder tout le monde de haut ; ce complexe de supériorité ne vous attirerait que du mépris.

Il ne pas entraver le travail des autres notamment celui des éducateurs d'internat surtout lorsqu'ils sont obligés d'intervenir pendant votre heure de cours. Les commentaires désobligeants sur les circulaires de l'administration sont à bannir de même que le dénigrement des collègues et des autres personnels parce qu'en fait, il se trouvera toujours un élève qui se chargera volontiers de rapporter plus ou moins fidèlement vos propos : c'est la meilleure manière de vous créer des ennemis.

III. Les fautes et les sanctions

III.1 Les fautes

Sont considérées comme fautes, tout manquement de l'employé à ses obligations professionnelles, tout acte contraire à la déontologie dans l'exercice de ses fonctions et tout délit de droit commun commis. Il s'agit de :

- le refus d'assurer le service ou de servir l'employeur avec loyauté, dignité, intégrité et dévouement ;
- le refus s'assurer l'intégralité des tâches qui vous sont confiées ;
- l'exercice à titre personnel d'une activité lucrative au sein de l'établissement, sauf dérogation ;
- la corruption ;
- le manque de discrétion professionnelle et de réserve ;
- le refus de rejoindre son poste d'affectation
- l'insubordination ;
- les absences irrégulières ;
- le détournement de fonds ou de matériels ;
- l'abandon de poste ;
- l'escroquerie ;
- le vol ;
- le meurtre ;
- le viol ;
- l'attentat à la pudeur ;
- le détournement de mineur ;
- le harcèlement, etc.

Sont dites absences irrégulières les situations suivantes :

- les absences du service sans autorisation de l'autorité compétente ;
- les prolongations d'autorisation d'absence au-delà de la durée d'absence accordée par l'employeur.

III.2 Les sanctions

Selon la Loi, les sanctions sont :

- l'avertissement ;
- le blâme ;
- le déplacement d'office.
- l'exclusion temporaire pour une durée ne pouvant excéder six mois ;
- la révocation avec ou sans suspension des droits à la pension, etc.

De manière générale, tous les actes qualifiés de crimes ou délit par le code pénal.

Conclusion : *Aucun métier ne peut s'exercer sans code moral. Cela est encore plus vrai pour l'enseignant dont la fonction est de travailler sur les jeunes âmes. Connaître et respecter la déontologie du métier de l'enseignant, c'est connaître ses droits et devoirs afin de les mieux exercer.*

Annexe sur la déontologie

Aspects déontologiques

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capable de :

- percevoir le rôle de l'enseignant
- respecter le code d'honneur de l'enseignant.

1) L'enseignant vu par la société

Traditionnellement, pour l'opinion commune, l'enseignant a deux fonctions essentielles :

- la fonction d'éducateur
- la fonction de formateur

a) La fonction d'éducateur

On ne le dira jamais assez, pour la société, l'enseignant doit être un modèle puisqu'il a en charge l'éducation et la formation des jeunes générations. Une conduite douteuse est évidemment à proscrire car « votre vie privée ne vous appartient jamais complètement ». Il nous faut être modéré dans tout notre comportement ; sont à proscrire les scènes de bagarre, ivresse, débauche ; Il faut éviter également la fréquentation des bars et maquis en compagnie des élèves ; Il faut enfin éviter l'endettement ou le surendettement auprès des usuriers : cela ne fait qu'éroder l'image, la personnalité.

L'enseignant doit être toujours correctement vêtu, sans recherche originale comme sans négligence ; une tenue négligée ou trop recherchée fait toujours mauvaise impression. Le langage vulgaire est également à proscrire.

b) La fonction de formateur

L'enseignant est censé apporter la connaissance à ses élèves. Autrement dit, l'enseignant est celui qui sait, au contraire de l'élève qui ne sait pas. Cela lui impose de venir sur le terrain nanti d'une bonne somme de connaissances qui lui permettent de relever les défis auxquels il sera soumis.

2) Rapport avec la classe

a) L'autorité

L'autorité est le droit ou le pouvoir de commander et de se faire obéir. L'autorité dans le milieu scolaire se manifeste par :

- ❖ **la présence physique** du professeur en classe. Avec un maître timide et effacé, c'est l'indiscipline et le désordre qui s'installent dans la classe. Être présent en classe, c'est d'abord avoir une voix forte et audible (on ne dit pas de crier) : le professeur doit pouvoir être entendu par tous les élèves quelles que soient leurs places dans la classe. Il doit pouvoir imposer le silence sans avoir à s'égosiller, à crier « **silence, taisez-vous** » ou à taper sur la table.

C'est ce que dit F. Macaire dans Notre beau métier p.50 « **Pour assurer la discipline dans une classe, le regard vaut mieux que la parole, et la voix basse mieux que la voix pleine** ».

Être présent en classe aussi c'est être proche de ses élèves. Bien qu'il n'ait pas le don d'ubiquité pour être partout à la fois, le maître doit circuler dans la classe ; il est vrai que cela n'est pas toujours possible à cause des effectifs pléthoriques ; quoi qu'il en soit, il faut qu'il soit le plus proche de ses élèves.

- ❖ **La maîtrise de sa discipline**. L'enseignant doit maîtriser la discipline qu'il est censé dispenser ; il lui faut donc préparer avec le plus grand soin ses cours et être détaché de ses notes.

- ❖ **La connaissance des élèves.** Il faut s'efforcer de connaître et d'appeler par leurs noms le plus grand nombre d'élèves : les élèves ont en effet besoin de savoir que le professeur s'intéresse à eux, qu'il sait les aider par un mot, un encouragement.
- ❖ **L'autorité sans autoritarisme.** Une discipline tatillonne et capricieuse indispose la classe ; certains enseignants ruinent leur autorité en attachant de l'importance à des vécilles, en multipliant les menaces et les interdictions pour des choses qui n'en valent pas la peine. A l'inverse, la grande familiarité avec les élèves ruine l'autorité du maître.

b) L'esprit d'équité

Les élèves attendent du maître qu'il soit juste et équitable ; celui-ci devra donc les traiter sur un plan égalitaire, sans aucune distinction (appartenance sociale, religieuse, ethnique, politique...). Il faut éviter aussi d'infliger, sous l'effet de la colère, des sanctions collectives ; il y a toujours une injustice quelque part : on punit des élèves qui ne sont pas fautifs.

c) Le sens de la dignité

L'enseignant doit avoir le sens de la dignité : il doit se respecter en évitant de venir étaler sur la place publique sa vie privée : bien sûr que de temps en temps, quelques épisodes peuvent détendre l'atmosphère de la classe, mais il faut éviter les abus (ex : consacrer chaque jour plus de 15 mn à raconter sa vie qui n'intéresse pas forcément les élèves).

Le sens de la dignité, c'est aussi et avant tout le respect de sa personne. Il est indécent et dégradant pour un enseignant d'arriver aux cours complètement éméché ou de fumer dans la classe ; ces odeurs peuvent indisposer les élèves et l'enseignant y perd de sa crédibilité. Il doit également respecter la personnalité de l'élève ; il évitera donc les commentaires ayant trait à la personne physique ou ethnique des élèves, à leur appartenance religieuse ou politique.

3) Rapport avec l'administration scolaire

a) Le respect de la hiérarchie

Le chef d'établissement est le supérieur hiérarchique direct du professeur et, à ce titre, il a droit à un certain respect qui ne doit pas aller jusqu'à la flagornerie ou à l'obséquiosité, signe évident d'un complexe d'infériorité. Le professeur devra éviter de jouer auprès du chef d'établissement le rôle de mouchard, ce qui aurait pour conséquence de brouiller ses rapports avec ses collègues.

Ce qui est surtout attendu de l'enseignant, c'est qu'il fasse preuve d'esprit d'initiative, de ponctualité et d'assiduité dans l'exercice de ses fonctions.

b) La participation aux activités pédagogiques

Le professeur se doit de participer effectivement aux réunions d'UP et de C.E, aux conseils de classes, cela lui donne l'occasion d'échanger avec les collègues qui tiennent les mêmes classes que

lui : en plus il peut mieux apprécier ses élèves au vu de leur rendement dans les matières autres que la sienne.

Il doit également participer aux réunions que convoque l'administration : il ne doit pas considérer ces réunions comme une perte de temps mais plutôt comme une occasion d'échanger sur la marche de l'établissement. Le professeur peut, selon ses dispositions et sa disponibilité, participer aux activités extrascolaires (théâtre, sport, club divers) qui contribuent au rayonnement de l'établissement.

c) Le sens des relations humaines

Les rapports avec les autres personnels de l'établissement (économe, éducateurs d'internat, techniciens de surface) doivent être empreints de la plus grande courtoisie. S'il faut éviter la trop grande familiarité (**qui vous fait perdre la considération qu'on pouvait avoir pour vous**), il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse qui consisterait à regarder tout le monde de haut ; ce complexe de supériorité ne vous attirerait que du mépris.

Il ne pas entraver le travail des autres notamment celui des éducateurs d'internat surtout lorsqu'ils sont obligés d'intervenir pendant votre heure de cours. Les commentaires désobligeants sur les circulaires de l'administration sont à bannir de même que le dénigrement des collègues et des autres personnels parce qu'en fait, il se trouvera toujours un élève qui se chargera volontiers de rapporter plus ou moins fidèlement vos propos : c'est la meilleure manière de vous créer des ennemis.

Annexe

Exemples

Exemple de remplissage du cahier de textes par activité 1^{er} cycle

MOIS :

SEMAINE : Du... au.....

COMPETENCE 5 : Traiter des situations relatives à l'orthographe correcte des mots.

NB : À libeller intégralement à la leçon 1, séance 1. Pour les autres séances écrire seulement « COMPETENCE n°. ». Cette prescription est valable pour toutes les compétences.

ACTIVITE : Orthographe

LECON 1 : Orthographe grammaticale

SITUATION D'APPRENTISSAGE

NB : À coller ou à copier si elle n'est pas longue.

SEANCE 2: Ecrire correctement "Leur" (adjectif possessif) et "Leur" (pronom personnel).

PLAN DU COURS

I- La nature de "Leur" devant un nom ou un verbe.

- 1- "Leur" devant un nom
- 2- "Leur" devant un verbe

II- La règle d'écriture

- 1- "Leur" adjectif possessif
- 2- "Leur" pronom personnel

Évaluation

Exercice(s)

NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s).

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 1 : Le Dialogue argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Pendant la récréation des élèves de 4^{ème} du Lycée Moderne de Songon discutent vivement de la nécessité d'adopter des gestes écocitoyens. Impressionnée par la qualité des échanges, et souhaitant produire par écrit ce type de discussion, toute la classe veut rapporter les points de vue exprimés. Elle s'organise pour définir le type d'écrit, mieux connaître le thème des échanges, rechercher et organiser les idées en vue de rédiger ce type d'écrit.

SEANCE 1: Rédiger un dialogue argumentatif exprimant un point de vue personnel.

PLAN DU COURS

I- Le dialogue argumentatif

Définition

- 1- Le thème
- 2- La ou les thèse(s) à développer
- 3- Le schéma argumentatif
- 4- Les outils de la langue appropriés

II- Traitement de la situation.

- 1- Le thème
- 2- La ou les thèse(s) en présence
- 3- Idées en rapport avec la ou les thèse(s) en présence
- 4- Rédaction collective

SITUATION D’EVALUATION (à coller)

NB : L’enseignant a la possibilité d’annoncer les sous-parties en face des grandes parties, s’il estime que ce remplissage prend assez de place.

COMPETENCE 4 : Traiter des situations relatives à l’utilisation des outils grammaticaux divers

ACTIVITE : Grammaire

LECON 1 : Le groupe nominal

SITUATION D’APPRENTISSAGE (à coller) :

SEANCE 1 : Les expansions du groupe nominal

PLAN DU COURS

Définition

Les différents types d’expansion du groupe nominal

- 1- L’adjectif qualificatif :
 - épithète
 - apposé
- 2- Le groupe nominal prépositionnel
- 3- La subordonnée relative

Évaluation

Exercice(s)

NB : À coller ou à copier s’il (s) n’est (ne sont) pas long(s).

COMPETENCE 5

ACTIVITE : Orthographe

LECON 1 : Orthographe lexicale

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

SEANCE 2: Les consonnes finales muettes

PLAN DU COURS

Définition

1. Identification d'une consonne finale muette
2. Cas des homophones
3. Accord des mots à consonnes finales muettes

Évaluation

Exercice(s)

NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s).

COMPETENCE 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux.

ACTIVITE : Expression orale

LECON : Le débat

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Les élèves de la 4^{ème} 6 du Collège Moderne de Cocody ont constaté de nombreux cas de grossesses dans leur établissement. Ils décident alors d'initier un débat sur la prévention des grossesses en milieu scolaire. Pour préparer cette activité, les élèves s'exercent à identifier la situation de communication, à connaître le thème du débat, à employer les outils de la langue appropriés et à appliquer la technique de participation à un débat / de l'animation d'un débat.

SEANCE 1 : Animer un débat.

PLAN DU COURS

Définition

I- Les participants.

1. Le modérateur
2. Les invités

II- Le rôle du modérateur dans les différentes phases du débat.

1. L'introduction
2. Le développement
3. La conclusion

III- Les qualités du modérateur

1. Le savoir-être
2. L'expression

SITUATION D’EVALUATION

Élève en classe de 4^{ème} 6 au Collège Moderne de Cocody, tu dois animer un débat sur l’insalubrité de l’environnement scolaire,

1. Introduis le débat.
2. Conclue le débat.

NB : L’enseignant a la possibilité d’énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s’il estime que ce remplissage prend assez de place.

COMPETENCE 1 :

ACTIVITE : Expression orale

LECON : Le débat

SITUATION D’APPRENTISSAGE : cf. séance 1 reconduite

NB : Lorsqu’une situation prend en compte deux séances ou plus, l’enseignant doit faire l’économie de sa reprise dans le cahier de texte. Il doit le signaler par un renvoi comme ci-dessus.

SEANCE 2 : Participer à un débat.

PLAN DU COURS

I- Conditions de participation à un débat.

1. Avant le débat
2. Au cours du débat (déroulement du débat)
3. Après le débat (fin du débat)

II- Disposition spatiale

1. Disposition en « U »
2. Disposition en cercle

SITUATION D’EVALUATION

Élève en classe de 4^{ème} 6 au Collège Moderne de Cocody, tu participes à un débat portant sur l’insalubrité de l’environnement scolaire.

1. Énumère trois conditions pour prendre la parole lors d’un débat.
2. Cite deux avantages de la disposition spatiale en « U » et deux de celle en cercle.

NB : L’enseignant a la possibilité d’énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s’il estime que ce remplissage prend assez de place.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

ACTIVITE : Lecture

Leçon 1 : Étude d'une œuvre intégrale

SITUATION D'APPRENTISSAGE (voir 1^{ère} séance)

Séance 3 : Lecture suivie n° ...

PLAN DU COURS

Unité significative n°1 : « »

Titre :

Unité significative n°.... « »

Titre :

Unité significative n°.... « »

Titre :

EVALUATION (à coller)

Unité significative n°.... « »

COMPETENCE 2

ACTIVITE : Lecture

LECON 2 : Les textes autonomes / le texte argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller)

Texte –support et références complète

SEANCE 2: Lecture méthodique d'un texte argumentatif.

PLAN DU COURS

Hypothèse générale :

Axe de lecture 1 :

Entrées :

Axe de lecture 2 :

Entrée 1 :

Entrée2

EVALUATION (Elle porte sur l'entrée **l'entrée2**) (à coller)

COMPETENCE 2

ACTIVITE : Lecture

LECON 2 : Les textes autonomes

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller)

SEANCE 2: Exploitation de texte / un texte argumentatif

PLAN DU COURS

- 1- Vocabulaire
- 2- Grammaire / Orthographe
- 3- Technique d'expression

NB. Noter le ou les point(s) à l'étude.

Exemple :

1-Vocabulaire :

Les Paronymes « ententes » et « attente »

EVALUATION

Exercice(s)

NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s).

COMPETENCE 2

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 2 : Le récit

SITUATION D'EVALUATION : (à coller)

I- CORRECTION DE LA FORME

- 1- Orthographe
- 2- Grammaire
- 3- Vocabulaire

NB. Noter le ou les point(s) à l'étude.

Exemple :

1- Orthographe : Les mots commençant par « ac »

II- CORRECTION DU FOND

1. Compréhension de la situation
2. Correction des questions
3. Recherche et Organisation des idées (Plan)
4. Rédaction collective

III- REMISE DES COPIES

IV- CORRECTION INDIVIDUELLE

NB. Coller obligatoirement le corrigé du devoir.

Exemple de remplissage du cahier de textes par activité 2nd cycle

MOIS :

SEMAINE : Du... au.....

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

NB : A écrire intégralement à la leçon 1, séance 1. Pour les autres séances écrire seulement « COMPETENCE n°.. ». Cette prescription est valable pour toutes les compétences.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 1 : résumé du texte argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller une seule fois)

Texte –support et références complète

Séance 2 : Identifier la situation d'argumentation

PLAN DU COURS

I - la situation d'argumentation

I.1 - Le thème

I.2 - Les indices d'énonciation

I.3 - La ou les thèse (s) en présence

I.4 - Le champ lexical propre au thème

I.5 - Les champs lexicaux propres aux thèses en présence

II - la structure du texte.

III- la visée argumentative

EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage ne prend pas assez de place.

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : Le Perfectionnement de la langue

Leçon 2 : Les outils de l'argumentation

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller)

Texte –support et références complète

Séance 1 : Étudier les connecteurs logiques

PLAN DU COURS

Les connecteurs logiques

Définition

I- Nature des connecteurs logiques.

II- Valeur des connecteurs logiques

EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage ne prend pas assez de place.

COMPETENCE 1 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

ACTIVITE : Lecture

Leçon 2 : Étude d'une œuvre intégrale théâtrale en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller une seule fois)

Lors du lancement de la caravane du livre dénommée « Une école, une Bibliothèque », le collège/ le Lycée moderne/municipal ... reçoit de la Mairie une importante dotation d'ouvrages divers. Les élèves de 2nde A/C y découvrent, en quantité suffisante, l'œuvre intitulée (...) inscrite à leur programme de lecture.

Intéressés, ils l'empruntent et, après l'avoir lue, ils s'organisent, à l'effet d'introduire son étude, d'en construire le sens et de la conclure.

Texte –support et références complète

Séance 2 : Lecture méthodique n°1

PLAN DU COURS

Hypothèse générale :

Axe de lecture 1 :

Entrées :

Axe de lecture 2 :

Entrée1 :

Entrée2

EVALUATION (portant sur l'entrée **Entrée 2**) (à coller)

COMPETENCE 1 :

ACTIVITE : Lecture

Leçon 2 : Étude d'une œuvre intégrale théâtrale en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE (voir 1^{ère} séance)

Séance 3 : Lecture dirigée n° 1

PLAN DU COURS

Fil conducteur :

Fragment 1 :

Outils d'analyse :

Fragment 2 :

Outils d'analyse :

Fragment 3 :

Outils d'analyse :

EVALUATION (à coller)

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 1 :

ACTIVITE : Lecture

Leçon 2 : Étude d'une œuvre intégrale théâtrale en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE (voir 1^{ère} séance)

Séance 9 : exposé n° 2

PLAN DE L'EXPOSE

THÈME :

Première partie :

Deuxième partie :

Etc ...

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 2 : Le commentaire composé

SITUATION D'APPRENTISSAGE

TEXTE SUPPORT et références complète + libellé (à coller) :

SEANCE 1 : Analyser le libellé et construire le sens du texte.

PLAN DU COURS

I- Analyse des centres d'intérêt

1- Centre d'intérêt n°1

2- Centre d'intérêt n°2

II- Construction du sens du texte

EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage ne prend pas assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 2 : La dissertation littéraire

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

SUJET 1 : Dans *Le Degré zéro de l'écriture*, Roland BARTHES affirme : « L'univers poétique est rempli de tourments qui font des poètes des gens qui n'ont jamais souri ».

Expliquez et discutez cette opinion dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés d'œuvres poétiques lues ou étudiées.

SUJET 2 :

SEANCE 1 : Analyser le sujet

PLAN DU COURS

- I- Les différents types de sujet
- II- Les différentes parties du sujet
- III- La reformulation du sujet
- IV- La formulation de la problématique

EVALUATION (à coller)

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 1 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

ACTIVITE : Lecture

Leçon 3 : Étude d'un Groupement de Textes (GT) poétiques africains ou français

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller une seule fois)

Le collège /lycée moderne/ municipal de ... vient de recevoir un bibliobus. Au cours de la visite de ce bibliobus, les élèves de Seconde A/C sont attirés par les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée.

Pour enrichir leurs connaissances, quatre à six passages de ces différentes œuvres ont été retenus. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

Texte –support et références complète

Séance 4 : Lecture méthodique n°3

PLAN DU COURS

Hypothèse générale :

Axe de lecture 1 :

Entrée 1 :

Entrée 2 :

Axe de lecture 2 :

Entrée 1 :

Entrée 2

EVALUATION (Elle porte sur l'entrée **l'entrée2**) (à coller)

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 2 : Le commentaire composé

SEANCE : Compte rendu de devoir du ...

SITUATION D'EVALUATION : (à coller)

I-CORRECTION DE LA FORME

1. Orthographe
2. Structure et syntaxe
3. Vocabulaire

NB. Noter le ou les point(s) à l'étude. (Exemple : 1- Orthographe : Les mots commençant par « ac »)

II-CORRECTION DU FOND

- 1- Compréhension de la situation
- 2- Correction des questions
- 3- Recherche et Organisation des idées (Plan)
- 4- Rédaction collective

III-REMISE DES COPIES

IV-CORRECTION INDIVIDUELLE

NB. Coller obligatoirement le corrigé du devoir.

Administration du post -test

Numéro d'ordre : Durée 10min

n°	ITEMS	RÉPONSES		
		VRAI	FAUX	Pas de réponse
1	Un test objectif est un item dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée			
2	La lecture méthodique vise à faire de l'apprenant un lecteur autonome conscient de ses choix.			
3	Le choix du texte de la dictée ou du résumé respecte des objectifs précis.			
4	Un bon enseignant doit corriger sévèrement et, par tous les moyens, les apprenants récalcitrants.			
5	Toute évaluation doit être en congruence avec les apprentissages.			
6	Les auxiliaires pédagogiques et administratifs sont des baromètres pour les enseignants et l'administration.			
7	Les textes de la dictée ou du résumé ne doivent pas comporter de biais.			
8	Le corrigé-barème est facultatif.			
9	Il est inutile d'administrer des devoirs de grammaire aux apprenants.			
10	Les formats d'évaluation ne sont pas fixes.			
11	Le texte du résumé, au BEPC, doit être obligatoirement argumentatif.			
12	L'expression écrite est la clé de voûte de toutes les activités d'apprentissage du français au premier cycle du secondaire.			
13	Ce n'est pas seulement à coup de cours de grammaire que l'enseignant apprendra aux apprenants à maîtriser la langue française.			
14	Le curriculum, le programme, les progressions sont des termes qui renvoient à une même entité.			
15	Les CE, les UP, les clubs, les APFC sont des creusets d'échanges indispensables au bon fonctionnement du système éducatif.			
16	Les rapports entre Enseignants et apprenants doivent être emprunts d'empathie.			
17	Un test subjectif est un item ou un sujet d'exercices dont les réponses ne sont pas connues d'avance.			
18	La question à choix multiple est un test objectif			
19	Même en dehors de son établissement, pour préserver son image de marque, de formateur de la société, l'Enseignant doit avoir toujours un comportement digne.			
20	La question/consigne à réponse élaborée est un test subjectif			
21	Un Enseignant doit être accessible et disponible.			
22	Un Enseignant doit être autoritaire pour se faire respecter des apprenants			

NB : page à remettre au formateur

FICHE D'ÉVALUATION DE LA FORMATION			
RUBRIQUES	REPONSES		
	OUI	NON	AUTRE
1- OPPORTUNITE DE L'ATELIER			
L'atelier est-il nécessaire ?			
L'atelier arrive-t-il au bon moment ?			
OPPORTUNITE DU SEMINAIRE			
2- PERTINENCE DES SUJETS ABORDES			
Les sujets abordés sont-ils dignes d'intérêt ?			
Les sujets abordés ont-ils répondu à de réels besoins ?			
L'atelier a-t-il résolu des problèmes précis ?			
L'atelier a-t-il répondu à vos attentes ?			
PERTINENCE DES SUJETS ABORDES			
3- QUALITE DES FORMATEURS			
Les Formateurs ont-ils épuisé les sujets annoncés ?			
Les Formateurs maîtrisent-ils leur sujet ?			
QUALITE DES FORMATEURS			
4- REINVESTISSEMENT DES ACQUIS			
Êtes-vous capable d'expliquer les thèmes abordés ?			
Êtes-vous capable de réinvestir les acquis de l'atelier ?			
REINVESTISSEMENT DES ACQUIS			
5- ORGANISATION DES ACTIVITES			
Les exposés ont-ils été intenses ?			
L'atelier s'est-il déroulé dans de bonnes conditions ?			
Le temps a-t-il été bien géré dans l'ensemble ?			
Autres observations et suggestions			

NB : page à remettre au formateur

Annexe

Catégories harmonisées d'une taxonomie (JONNAERT)

Le tableau des habiletés/contenus est décrit à partir de quatre niveaux taxonomiques harmonisés :

- 1^{er} niveau : la connaissance (verbe d'action : **connaître**) ;
- 2^e niveau : la compréhension (verbe d'action : **comprendre**) ;
- 3^e niveau : l'application (verbe d'action : **appliquer**) ;
- 4^e niveau : le traitement de la situation (**traiter une situation**).

Nb : Les différents niveaux taxonomiques sont hiérarchiques. Chaque niveau inclut nécessairement les précédentes.

Habiletés		Description de l'habileté	Caractéristiques du résultat de l'action
CONNAITRE ou manifester sa connaissance	Arranger, Associer Décrire, Définir, Lister Enumérer, Etiqueter Identifier, Indiquer, Localiser, Mémoriser, Nommer, Ordonner	<u>Connaître</u> : restituer une connaissance ou reconnaître un élément connu	La réponse à la question posée est un élément d'une terminologie, un fait, un élément d'une convention, une classification, une procédure, une méthode, etc. cette réponse est produite sans que la personne ne doive effectuer une opération.
COMPRENDRE ou exprimer sa compréhension	Citer, Classer Comparer, Convertir Démontrer, Différencier Dire en ses propres mots, Discuter, Donner des Exemples, Expliquer, Exprimer, Reconnaître	<u>Comprendre</u> : reformuler ou expliquer une proposition ou un ensemble de propositions formulées dans la question.	La réponse à la question posée est une reformulation des propositions dans un autre langage, par exemple un schéma, un graphique, un dessin, les propres mots de la personne, la réponse peut aussi se présenter sous la forme d'un complément d'informations que la personne apporte pour achever un texte lacunaire ou une proposition incomplète.
APPLIQUER ou utiliser un langage approprié	Appliquer, Calculer, Jouer Classer, Découvrir, Traiter Dessiner, Déterminer Employer, Établir, Fournir Formuler, Inclure, Montrer informer, Manipuler, Mettre en, Pratiquer, Modifier, Utiliser, Produire, Résoudre,	<u>Appliquer</u> : utiliser adéquatement un code de langage dans des situations d'application, d'adaptation et de transfert La personne est amenée à analyser une situation, à y rechercher des éléments pertinents, à opérer un traitement et poser un jugement sur la production issue du traitement de la situation.	Dans sa réponse à la question, la personne utilise un code approprié à la situation. La réponse peut aussi être l'adaptation d'un code à un autre code, le passage d'un schéma à un texte et vice versa, etc.
TRAITER UNE SITUATION	Analyser, Choisir, Déduire	<u>Traiter une situation</u> :	La réponse à la question témoigne d'un traitement réussi de la

	Comparer, Différencier, Disséquer, Distinguer, Examiner, Illustrer, Noter Expérimenter, Organiser Reconnaître, Séparer, Créer Tester, Adapter, Arranger Assembler, Collecter Communiquer, Composer Concevoir, Construire, Désigner, Discuter, Écrire, Exposer, Formuler Intégrer, Organiser, Préparer, Proposer, Schématiser, Substituer, Argumenter, Choisir, Conclure, Évaluer, Justifier, Prédire	comprendre une situation, l'analyser, connaître et appliquer les ressources utiles à son traitement, résoudre les tâches problématiques, organiser le traitement de la situation, la traiter et un porter jugement critique sur les résultats.	situation. La réponse peut aussi être un jugement critique porté sur les résultats d'un traitement d'une situation
		La personne est amenée à analyser une situation, à y rechercher des éléments pertinents, à opérer un traitement et poser un jugement sur la production issue du traitement de la situation.	

Extrait : Ph. Jonnaert, (2012). Situations et curriculum. Bruxelles : De Boeck- Université (à paraître).

LES OUTILS D'ANALYSE D'UN TEXTE

1. Le Portrait	2. Le texte explicatif
- Focalisation ; - Champs lexicaux ; - Les qualificatifs ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Comparaison et métaphores ; - Connotations ; - Expansion du nom ; - Tonalité, etc.	—Structure du texte ; - Structure et types de phrases - Procédés rhétoriques ; - Connecteurs logiques ; - Champs lexicaux, etc.
3. Le texte informatif	4. La lettre officielle
- Le lexique ; - Champs lexicaux ; - Figures d'analogie et de substitution ; - Connecteurs à valeur explicative ; - Les adverbes (quantité / qualité) ; - L structure des phrases, etc.	—Forme du texte ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Lexique ; - Les pronoms personnels ; - Temps verbaux, etc.

<p>5. Le texte narratif</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structure du texte ; - Rapport dialogue/récit/description ; - Marques temporelles ; - Temps grammaticaux / modes; - Narration ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Focalisation ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Procédés rhétoriques (figures de style) 	<p>6. Le argumentatif</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structure du texte ; - Liens logiques ; - Ponctuation ; - Structure des phrases; - Types de phrases ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Procédés d'insistance ; - Lexique ; - Procédés rhétoriques (figures de style)
<p>7. Le texte descriptif</p> <ul style="list-style-type: none"> - Indices spatiaux ; - Focalisation ; - Champs lexicaux ; - Les qualificatifs ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Comparaison et métaphores ; - Connotations ; - Temps grammaticaux ; - Expansion du nom; - Tonalité; 	<p>8. Le dialogue de théâtre</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structure du texte ; - Double énonciation : jeu des pronoms, apartés, monologues, didascalies ; - Structure et types de phrases - Enchaînement des répliques ; - Procédés rhétoriques ; - Ponctuation ; - Champs lexicaux ; - Tonalités, etc.
<p>9. Le texte poétique en vers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Champs lexicaux ; - Forme poétique (libre) ; - Figures d'analogie et de substitution ; - Figures d'opposition ; - Figures de construction ; - Disposition des strophes ; - Versification (<i>rimes, coupes, mètre, rythmes, accents, enjambement, rejets, etc.</i>) ; - Énonciation ; - Déterminants ; - Pronoms ; - Temps grammaticaux ; - Connotations ; - Sonorités ; - Tonalités. 	<p>10. Le texte épistolaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Forme du texte ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Focalisation ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Les pronoms personnels ; - Temps verbaux

NB : Le texte descriptif (le portrait), le texte descriptif (lieu animé), le texte descriptif (lieu non animé), l'article de journal et le texte explicatif utilisent très souvent les mêmes outils

Auteur : CND Français